

LES NOUVELLES d'AUBER

LE JOURNAL DE LA VILLE D'AUBERVILLIERS - N° 94 - DÉCEMBRE 2025



ÉDITO



À l'approche des fêtes de fin d'année, revient cette atmosphère unique, cette magie qui n'existe que quand vient le mois de décembre, que le froid s'installe et que nos rues s'illuminent. Chaque année, Aubervilliers met tout en œuvre pour que cette période soit une parenthèse enchantée pour les familles, faite d'instantanés de chaleur, de partage et de rêve.

Quelques jours avant Noël, nos principales avenues s'illumineront. Le marché, au parc Stalingrad, et l'atelier du Père Noël, à L'Embarcadère, feront leur grand

retour dès le 17 décembre. Vous pourrez y retrouver des artisans aubervilliersiens qui vous proposeront des produits variés et de qualité. Manèges, animations et défilés rythmeront ces journées festives, avec un temps fort le 19 décembre pour une soirée exceptionnelle.

En cette fin d'année, je veux aussi saluer le chemin parcouru collectivement. Je remercie très chaleureusement les agents municipaux : c'est grâce à leur engagement quotidien que nous avançons dans notre ambition de faire d'Aubervilliers une

ville toujours plus agréable à vivre. Cette ambition demeure intacte et continuera de guider notre action.

Je vous invite à profiter pleinement de ces festivités et aurai grand plaisir à vous y retrouver. Puissent ces moments se dérouler dans la joie, la sérénité et une ambiance plus que jamais fraternelle.

Karine Franclet

Maire d'Aubervilliers

**Vice-présidente de Plaine Commune
Conseillère départementale**



Embarquement imminent pour Noël



À partir du 17 décembre, embarquez pour un parcours féérique du parc Stalingrad à L'Embarcadère...

ou plutôt de la forêt de sapins à l'atelier du Père Noël !

Visite guidée de ce « village de Noël » inédit à Aubervilliers !

Le parc Stalingrad et l'Embarcadère transformés en pays du Père Noël ? Non, vous ne rêvez pas. Dès mercredi 17 décembre et pendant une semaine, c'est au cœur d'une forêt de sapins que vous déambulerez ! Dès l'entrée dans le parc, place à la magie : un décor spectaculaire fait de dizaines de conifères et d'installations lumineuses vont embarquer dans un univers merveilleux... et très animé ! Fanfare en déambulation, cracheurs de feu, jongleurs, orgue de barbarie : tout un cortège de saltimbanques et musiciens costumés ponctueront cette promenade enchantée ! Direction, le marché de Noël !

UN MARCHÉ GOURMAND AU MILIEU DES SAPINS

Au cœur de la forêt de sapins, dans leurs chalets en bois, les commerçants d'Aubervilliers vous proposeront du vin chaud, du pain d'épices, des chocolats, du miel, du thé, du rhum arrangé, des huîtres, et bien d'autres choses ! De quoi régaler tous les palais tout en partageant un moment chaleureux avec vos commerçants de proximité. Suivez les effluves de cannelle ou l'odeur des viennoiseries chaudes tout juste sorties du four et vous retrouverez la boulangerie Potron-Minet et ses spécialités gourmandes de fêtes de fin d'année. La fromagerie Marie proposera différents produits du terroir, du camembert truffé au foie gras, ainsi que des dégustations pour vous aider à composer un délicieux plateau de fromages de nos régions. Côté boissons, la caviste de Qualité Vins proposera du vin chaud et des tapas. Mais que seraient les fêtes de fin d'année sans les fruits de mer ? Pour déguster des crustacés de qualité, venez à la rencontre de Malek savourer quelques huîtres accompagnées d'un petit verre de blanc, et profitez-en pour commander votre plateau de fruits de mer pour les fêtes ! Et s'il vous manque un cadeau à la dernière minute, vous trouverez votre bonheur avec des coffrets gourmands.

LA FÉRIE DES AUTOMATES

Pendant cette halte revigorante, les enfants auront de quoi s'émerveiller. Tout près du marché, un magnifique traîneau lumineux vous permettra de faire des photos souvenirs. Ne manquez surtout pas l'une des attractions phares de cette édition 2025 : des automates ! Dans la tradition des grands magasins parisiens, vous découvrirez trois saynètes mettant en scène des ours polaires emballant des cadeaux, des pingouins ou encore des renards des neiges. « *Cela n'a jamais été fait à Aubervilliers, souligne Madame le Maire Karine Franclet. Nous avons vraiment envie, avec ces automates, de proposer quelque chose d'extraordinaire, qui change des années précédentes, tout en restant dans un imaginaire traditionnel.* »

L'ATELIER DU PÈRE NOËL EN VRAI

Mais le clou du parcours vous attend plus loin. Après un passage par les chaises volantes (gratuites), une



allée décorée le long du gymnase Guy-Môquet vous mènera tout droit à L'Embarcadère transformé en atelier grandeur nature du Père Noël (voir ci-contre). Pour lui montrer qu'à Aubervilliers, on sait recevoir les invités prestigieux, des décorateurs de cinéma ont imaginé son atelier de fabrication de jouets et son bureau. Les enfants pourront bien sûr se photographier avec lui et lui remettre leur liste de cadeaux ! « *C'est vraiment un immense plaisir pour moi de pouvoir offrir ces moments de fête et de partage aux Albertivillariens et particulièrement aux enfants, pour que tous aient la chance de pouvoir vivre cette magie* », s'enthousiasme Karine Franclet.

UNE SEMAINE ENTIÈRE D'ANIMATIONS

Tout au long de la semaine, la Ville proposera aussi des animations pour tous les âges. Les centres de loisirs seront bien sûr de la partie, tout comme les médiathèques avec des ateliers thématiques et des temps forts sur le thème de Noël, ou encore le cinéma Le Studio avec la programmation quotidienne de *Zootopie 2* dès le 17 décembre et pendant toute la durée des vacances, *La Petite Fanfare de Noël* pour les tout-petits, avec un goûter offert samedi 27 décembre, à 16 h 30, et pour les plus grands, *Wicked : partie 2* (en version française), qui sera proposé à partir du 25 décembre (voir programmation complète p. 22).

Les seniors ne seront évidemment pas oubliés, avec la traditionnelle distribution des colis sucré ou salé de fin d'année, qui aura lieu le 17 décembre à L'Embarcadère. Pour prolonger la magie, le parc Stalingrad restera exceptionnellement ouvert plus tard en soirée, les 19 et 20 décembre. « *Voir des étoiles briller dans les yeux des enfants, mais aussi des plus grands, est un moment de joie immense* », se réjouit Karine Franclet.

Anabelle Gentez





» Cette année, vous allez être vernis!

DES TICKETS À GRATTER POUR VOUS GÂTER !

Un grand jeu de grattage est organisé par la Ville, en partenariat avec la Maison du Commerce et de l'Artisanat. Des tickets gratuits seront distribués aux visiteurs adultes du 17 au 21 décembre inclus, au parc Stalingrad. À gagner : paniers gourmands, corbeilles sucrées, sacs... et plusieurs vélos !

Jeu gratuit sans obligation d'achat. Réservé aux majeurs. 1 ticket par personne et par jour.



» Ça scie, ça ponce, ça cloue dans les hangars municipaux

Dans les coulisses de la magie de Noël

Comme l'an dernier, la Ville s'est entourée d'une équipe de **décorateurs professionnels du cinéma** pour rendre l'expérience la plus immersive et la plus magique possible. À quelques jours du lancement des festivités, **l'effervescence bat son plein** dans les hangars municipaux...

Depuis début novembre, on scie, on ponce, on cloue et on peint à la menuiserie des services techniques de la Ville. Nahéma Hafiane, la cheffe déco, coordonne une équipe soudée : Raphaëlle Wybier, la première assistante et dessinatrice de la scénographie, Juliette Ritter, la peintre, et les constructeurs Simon Holmes et Igor Landron. Leur mission : bâtir de toutes pièces, d'ici le 13 décembre, trois chalets en bois qui accueilleront les futures saynètes d'automates, deux arches monumentales, une machine à fabriquer des jouets et tout un mobilier féerique. « Ici, on part de zéro, sans côte, ni plan. C'est à moi de créer totalement l'objet et c'est ce qui rend ce défi intéressant », explique Igor Landron, qui travaille d'ordinaire sur les plateaux de cinéma.

Avec son collègue Simon Holmes, rencontré récemment sur le tournage d'Emily in Paris, la collaboration est directe, artisanale, loin des grosses productions cinématographiques. Un plus comparé aux méthodes de travail habituelles : « Au cinéma, les équipes sont beaucoup plus grandes, on est surtout dans l'exécution. Là, on a un échange permanent avec les chefs déco », constate-t-il satisfait.

LE SOUCI DU DÉTAIL

Le parcours a été pensé comme une immersion progressive. « On va passer sous une grande arche pour entrer dans la salle, puis longer un couloir de sucre d'orge, avant

de découvrir enfin l'atelier », décrit Nahéma Hafiane. À la vue des dessins préparatoires, difficile de ne pas avoir la larmichette à l'œil : un mur de cadeaux, le bureau du Père Noël débordant de lettres d'enfants, et la chaîne de production des lutins animée par la machine à jouets...

DES MATÉRIAUX DURABLES, UN ESPRIT LOCAL

L'attention est portée sur chaque détail. Des objets de décoration loués pour l'occasion composent un ensemble féerique : un petit train (pas si petit!), des automates, des grands soldats de plomb, etc. Et l'éthique suit l'esthétique puisque Nahéma Hafiane utilise des cartons de récupération qu'elle emballe pour en faire des cadeaux. « Je récupère tout ce que je peux, explique-t-elle, que ce soit du papier et du carton donnés par les services municipaux ou du bois venant de recycleries. » Tout est pensé local et durable. « Les automates viennent de l'entreprise française Animate Factory. Travailler avec des gens dont on connaît le sérieux et la réactivité, c'est l'assurance d'avoir au final un rendu de qualité », insiste-t-elle.

La sortie de l'atelier promet autant de magie que le reste des décors. Les visiteurs quitteront les lieux en passant au-dessus des toits de Paris, sous un ciel étoilé. Car, cette année, le Père Noël vous emmène dans son traîneau !

Anabelle Gentez



» Les lettres au Père Noël commencent à arriver...



» La neige s'agglomère...



» Et les cadeaux s'accumulent par magie (ou presque) !



Une journée pour célébrer les droits de l'enfant



» Le centre de loisirs maternel Louise-Michel a remporté le concours d'affiches sur les Droits de l'enfant. Le thème choisi, « Le savoir me protège, l'info c'est ma force », et leur mise en scène ont fait l'unanimité.

Mercredi 26 novembre, dans la continuité de la Journée internationale des droits de l'enfant, près de **1500 enfants** des centres de loisirs de la ville ont participé à une **journée d'activités** pour discuter et réfléchir à leurs droits.

S'AMUSER À L'EMBARCADÈRE

Le mercredi, c'est traditionnellement le jour des centres de loisirs. Mais le programme d'activités de ce mercredi de novembre est atypique. Plusieurs animateurs, avec leur cortège d'enfants, convergent vers le parc Stalingrad. Inès, 6 ans, déborde déjà d'enthousiasme : « On va faire une chasse aux trésors. Ça va être super ! » Avant le début du jeu, Rayan Agoudjil, directeur du centre de loisirs élémentaire Anne-Sylvestre sonde les participants. « Savez-vous ce que l'on célèbre aujourd'hui ? » « Les droits des enfants ! », répondent en chœur les petits. « Oui, et nous allons en discuter », annonce le directeur. Les enfants galvanisés par le jeu ne tardent pas à retrouver les dix affiches cachées dans le parc, fermé au public pour l'occasion. Chacune porte la description d'un droit de l'enfant tel qu'édité par les Nations Unies (voir encadré) et sert de support pour entamer la discussion. « À quoi sert le droit de s'exprimer et d'être entendu ? », demande un animateur du centre de loisirs Françoise-Dolto à son groupe. « C'est quand quelqu'un nous embête, et qu'on a le droit de le dire à l'animateur ! », rebondit Jade.

SENSIBILISER AUX DISCRIMINATIONS

Pendant que les enfants âgés de 6 à 10 ans réfléchissent au grand air, les 3-5 ans sont confortablement installés dans les fauteuils de la salle de cinéma Le Studio pour assister à *Lola et le piano à bruits*, l'histoire d'une adolescente et de son frère autiste. Revenus au chaud, les élémentaires ont ensuite assisté au théâtre La Commune à R.O.S.A, un spectacle de danse sur la grossophobie. « Ce spectacle aborde la question des différences et des discriminations que subissent les personnes en surpoids. Il illustre le droit à être protégé contre toutes formes de violences, à ne pas subir de discriminations. C'est un problème que rencontrent beaucoup d'enfants à l'école », rappelle Lucie Pouille, chargée de relations avec le public au théâtre La Commune.

Pour cette journée, la direction Enfance-Jeunesse de la Ville a souhaité susciter la réflexion par le jeu et la mise en situation. Le gymnase Guy-Môquet et L'Embarcadère ont accueilli toute la journée un grand nombre d'ateliers, sportifs ou artistiques. « Nous voulions que tous les enfants de 4 à 14 ans aient participé à au moins une des activités proposées », indique Fatima Soltani, coordinatrice de projet au sein de la direction Enfance-Jeunesse.

En fin de journée, Mélinda, 13 ans, est comblée par son après-midi à L'Embarcadère. « On a joué, dessiné et on s'est bien amusés ». Dans la salle décorée pour l'occasion de sculptures réalisés par les enfants des centres, chacun a pu laisser libre cours à son imagination, à travers les nombreux ateliers créatifs ou pédagogiques proposés par les animateurs ou les jeux de la ludothèque associative dionysienne Les Enfants du Jeu. Kimora, 13 ans, a participé à l'atelier théâtre : « Nous avons improvisé une scène sur le droit à l'éducation. J'ai joué une petite fille obligée à travailler au lieu d'aller à l'école ».







UN CONCOURS POUR S'EXPRIMER

« Je ne peux que saluer l'investissement des centres de loisirs lors de cette journée pour les droits de l'enfant qui reflète l'engagement de la Ville en faveur de sa jeunesse », note satisfaite Ophélie Décordé, directrice Enfance-Jeunesse à l'issue de la journée. Pour clôturer cette journée, Guillaume Godin, adjoint au Maire délégué à l'Enfance, et Kamel Bousseliou, directeur général adjoint des politiques éducatives, ont annoncé le palmarès du concours d'affiches auquel ont participé 21 centres de loisirs maternels et élémentaires qui devaient mettre en scène un droit de l'enfant de leur choix. Chaque enfant a reçu un tote bag contenant un livret de sensibilisation édité par l'Unicef et d'autres surprises. L'affiche proposée par le centre de loisirs maternel Louise-Michel

l'a remporté à l'unanimité. La deuxième place est revenue au centre de loisirs élémentaire Solomon. Enfin, le centre de loisirs élémentaire Anne-Sylvestre a complété le podium. Les trois finalistes ont été longuement applaudis. Retrouvez la totalité des affiches, exposées du 21 au 30 novembre sur les grilles du parc Stalingrad, sur les réseaux sociaux de la Ville.

Mathilda Brun

LES DROITS FONDAMENTAUX de l'enfant

 Droit d'avoir une identité	 Droit à la santé
 Droit à l'éducation	 Droit à la protection
 Droit d'avoir un refuge	 Droit d'être protégé contre toute forme de discrimination
 Droit de ne pas faire la guerre ni la subir	 Droit de jouer et d'avoir des loisirs
 Droit à la liberté d'information, d'expression et de participation	 Droit d'avoir une famille, d'être entouré et aimé

© UNICEF France 2020

Le 20 novembre 1989, l'Assemblée générale des Nations Unies a adopté la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE). Ratifié par 196 États, ce texte symbolique est également juridiquement contraignant.

C'est le cirque à l'école !

Huit écoles maternelles vont accueillir **l'Académie Fratellini** en décembre. La célèbre école des arts du cirque présentera son tout nouveau spectacle jeune public. Une rencontre unique entre artistes en formation et tout-petits autour de la différence.

Comme et pareil : voilà un titre court pour un spectacle qui en dit long. Et qui va surtout en faire voir de toutes les couleurs aux petites têtes d'Aubervilliers ! L'Académie Fratellini débute en effet sa tournée annuelle des écoles de la ville le 1er décembre pour seize représentations. Présentée en avant-première sous leur chapiteau à l'occasion de la 7e nuit du cirque, du 14 au 16 novembre dernier, la nouvelle création sera jouée dans huit écoles maternelles de la ville (Françoise-Dolto, Marc-Bloch, Vandana-Shiva, Saint-Just, Stendhal, Pierre-Brossolette, Taos-Amrouche et Angela-Davis). Des heureux chanceux qui, comme l'explique Laure Bromet, responsable programmation et partenariats culturels à la Ville, « ont la primeur d'un spectacle qui tournera pendant plusieurs années dans toute la France. Cette exclusivité est le résultat d'un partenariat solide entre la Ville et l'Académie, que nous avons accueillie en 2024 durant les travaux de rénovation de leur site. »

L'ÉCOLE DU CIRQUE CÔTÉ COULISSES

Réinstallée depuis peu dans ses locaux rénovés, l'Académie Fratellini a rouvert ses portes à Saint-Denis. Les nouvelles salles et chapiteaux font le bonheur des futurs professionnels du cirque qui passent ici leur diplôme national en 3 ans, équivalent à une licence. Seuls 10 talentueux élèves ont chaque année le privilège d'intégrer cette formation de prestige, dans cette école de renommée internationale ! Chaque année, à la fin de leur cursus, deux étudiants créent un spectacle dédié aux enfants des écoles maternelles de Plaine Commune. Les apprentis Agathe Klein (corde lisse) et Matthias Bruchez (jonglage) ont été choisis pour *Comme et pareil*. Tous deux ont découvert l'exigence du très jeune public. « Lors de l'avant-première, je me suis rendu compte à quel point jouer pour un public d'enfants est plus dur que pour des adultes. Les enfants commentent à voix haute ! C'est à la fois déroutant et plaisant de les entendre rire ! », raconte Agathe Klein. Matthias Bruchez avoue que rester concentré devant des enfants de 4/5 ans n'a pas été facile non plus. « Certaines réactions m'ont pris au dépourvu, comme celle de ce petit qui voulait aller aux toilettes en plein milieu de la représentation », confie-t-il, amusé. C'est justement ce qui intéresse Jean-Baptiste André, leur metteur en scène, lui-même acrobate et chorégraphe : « On a beau vouloir transmettre un sens, avec des enfants de cet âge-là, il faut savoir être humble et accepter qu'ils comprennent, mais à leur hauteur. »

APPRENDRE À JONGLER... AVEC L'IMPRÉVU

Pour les étudiants qui sont amenés à jouer en autonomie dans une toute petite équipe, cette tournée est un vrai « plus ». « On va pouvoir continuer à faire vivre le spectacle après cette tournée », se réjouit Matthias, rassuré d'avoir déjà du travail dès sa sortie de l'Académie. Mais l'intérêt est également social : « Le cirque est une manière de faire découvrir le spectacle vivant aux tout-petits par une porte d'entrée sensible et joyeuse. C'est visuel, ludique, un peu

» Matthias Bruchez et Agathe Klein en pleine acrobatie lors d'une représentation de *Comme et pareil*. Le duo d'apprentis complice embarque les tout-petits dans l'univers du cirque Fratellini.

magique, et fait plus appel à leur sensibilité qu'à la compréhension », rappelle Élise Besnard, responsable communication de l'Académie. Le cirque Fratellini, figure de proue du « nouveau cirque », ne cède pas pour autant à la facilité. Pas de Monsieur Loyal, ni de félins qui traversent des cerceaux en feu, mais des spectacles mêlant théâtre, danse et musique, avec de vraies réflexions.

LA RÉCRÉATION COMME LABORATOIRE ARTISTIQUE

Pour *Comme et pareil*, Jean-Baptiste André s'est inspiré des cours de récréation : « Un enfant saute, tous les autres

sautent. On essaye d'être les mêmes, mais on est toujours différents. » Un point de départ qui a donné une pièce où les mots se répètent, les gestes se reproduisent, mais aussi fusionnent, où Agathe Klein se contorsionne quand Matthias Bruchez émerveille par ses prouesses de jongleur. Entre les interruptions intempestives et les éclats de rire des tout-petits, les deux artistes se disent ravis de retourner à l'école. Et nos écoliers ont hâte, eux aussi, de rejouer le spectacle à leur manière dans la cour de récréation !

Anabelle Gentez

LES ODYSSEES À L'EMBARCADÈRE, DE LA MER À LA LUNE !



Vous aimez le podcast éponyme de France Inter aux 20 millions d'écoutes ? Vous allez adorer le spectacle ! Créé en 2022, *Les Odyssées* rencontrent un succès tout aussi énorme sur scène et nous font le plaisir d'une représentation exceptionnelle à L'Embarcadère. Partez en famille à la découverte des grands personnages de l'Histoire, grâce aux enquêteurs de choc Laure et Jimmy, qui vont vous embarquer dans leurs extraordinaires enquêtes. Trois aventures au programme cette saison : celle de Jeanne Barret, une femme qui s'est déguisée en homme pour pouvoir faire le tour du monde au XVIII^e siècle, celle de l'incroyable découverte du temple de Toutankhamon par Howard Carter au début du XX^e siècle, et celle de la désastreuse mission spatiale Apollo 13, qui a bien failli coûter la vie à l'équipage, rationné en eau et en énergie pendant plusieurs jours. Suspense et tension seront au rendez-vous de cette soirée destinée aux enfants à partir de 7 ans, qui ne risquent pas de s'ennuyer. Dépêchez-vous, il ne reste que quelques places disponibles !

» Les Odyssées, le spectacle

Samedi 6 décembre à L'Embarcadère.

Plein tarif : 25 € / Tarif réduit (- de 26 ans, étudiants, + de 65 ans, demandeurs d'emploi) : 15 € / Tarif résident (sur présentation d'un justificatif) : 10 €

Assises contre les violences faites aux femmes : une édition ouverte à toutes et tous

Devenues au fil des ans un rendez-vous incontournable, les Assises contre les violences faites aux femmes permettent aux professionnels de **réfléchir collectivement** aux moyens de faire reculer les violences de genre, d'**élaborer des solutions concrètes** – notamment au niveau local –, et de **les mettre en œuvre**.

Le grand auditorium du Campus Condorcet a fait le plein, jeudi 6 novembre, à l'occasion des Assises contre les violences faites aux femmes. Initiée par la Ville d'Aubervilliers en 2022 après deux féminicides, cette journée réunit chaque année de nombreux professionnels, associations et partenaires institutionnels. Pour la première fois ouverte au public, cette 4^e édition a attiré plus de 300 personnes, dont de nombreux Albertivillariens.

Dès 8 h 30, un public nombreux se presse devant les portes du centre des colloques. Sybille, 34 ans, ne cache pas ses attentes : « J'ai vécu des violences conjugales alors, quand j'ai su que cette année, les Assises étaient ouvertes au public, je me suis tout de suite inscrite. »

UN PHÉNOMÈNE INVISIBILISÉ PAR LA PEUR

En France, les violences psychologiques au sein du couple restent largement sous-déclarées, la majorité des victimes ne

portant pas plainte ou ne demandant pas de l'aide. Mais si elles sont si nombreuses à se taire, c'est souvent en raison de l'état permanent de stress et de peur dans lequel elles se trouvent. Toute la journée était consacrée à mieux comprendre ce mécanisme d'emprise et aux solutions pour s'en libérer.

En ouverture, Madame le Maire Karine Franclet, a rappelé que « *les violences psychologiques sont insidieuses et silencieuses* », réaffirmant l'engagement de la Ville en matière de prévention et d'accompagnement pour que « *chaque femme puisse vivre en sécurité et dans la dignité* ». Les trois tables rondes, animées par Rachel-Flore Pardo, avocate et militante féministe, cofondatrice de l'association StopFisha de lutte contre les cyberviolences sexistes et sexuelles, ont abordé l'emprise sous des angles complémentaires, suivis d'échanges nourris avec la salle.

Michaël Sadoun

80 %
des victimes
sont mères

107
féminicides
par compagnon
ou ex-compagnon
ont été recensés
en 2024

1 femme sur 6
signale à la police
les violences conjugales
qu'elle subit

272 000
femmes sont victimes de
violences de la part de leur
conjoint ou ex-conjoint

Aubervilliers se mobilise pour
la **LUTTE** contre les violences
faites aux **FEMMES**

Du 6 novembre au 28 novembre 2025

Assises / Expositions / Course contre
les violences sexistes et sexuelles / Ateliers /
Jeu de rôle / Cine-débat

#AubervilliersSeMobilise

Retrouvez toute la programmation

AUBERVILLIERS

TABLE RONDE N° 1: LES FACTEURS DE VULNÉRABILITÉ DES AUTEURS ET DES VICTIMES DE VIOLENCES

Les violences psychologiques s'installent souvent dans un contexte où victimes et auteurs présentent chacun des fragilités spécifiques. Selon la psychothérapeute Julie Dufrou, qui a travaillé trois ans avec des auteurs de violences conjugales en prison, ces derniers ont fréquemment connu dans leur parcours des situations de violence ou d'abandon qui n'ont jamais été prises en charge. Ces blessures non traitées peuvent engendrer un trouble de l'attachement, une insécurité affective, des difficultés à gérer les émotions et une peur de la rupture, d'où l'intensification des violences à ce moment. « Ce déficit de régulation émotionnelle peut se traduire par une forte impulsivité, des explosions de colère qui, combinées à une absence d'empathie caractéristique, entraînent inévitablement des violences », expose Julie Dufrou, qui milite pour une prévention de la récidive par la thérapie.

SORTIR DES VIOLENCES: UN CHEMIN SOUVENT LONG
Psychothérapeute et autrice de *Qu'est-ce que l'emprise?* (Éditions Solar, 2024), Anne-Clotilde Ziegler accompagne les victimes de violences conjugales. « La première difficulté est la prise de conscience, celle d'accepter de se reconnaître comme victime et de mettre un nom sur ce qui



» De gauche à droite, Rachel-Flore Pardo, Anne-Clotilde Ziegler et Julie Dufrou.

leur semble anormal: l'emprise. » Ces violences sont souvent « normalisées » et il faut un électrochoc (une lecture, une tromperie, une gifle...) pour pousser la victime à sortir du déni et agir. Tout le monde peut tomber sous emprise: les manipulateurs cherchent à exploiter un moment de fragilité (deuil, chômage, perte de confiance...). S'en libérer peut prendre des années: peur de déclencher la colère du conjoint, dépendance financière, menace quant à la garde des enfants, chantage au suicide...

« Sortir de l'emprise est d'autant plus difficile que les victimes doivent le faire au moment où elles en sont le moins capables: elles doutent de leur capacité, sont épuisées, déprimées, parfois précaires. Il ne faut pas hésiter à demander de l'aide », rappelle Anne-Clotilde Ziegler. « Celles qui s'en sortent sont de véritables survivantes », conclut Rachel-Flore Pardo.

Caroline, 44 ans, a posé un congé pour assister à la journée. « Toutes les municipalités devraient engager une réflexion sur ces sujets essentiels », réagit-elle.

TABLE RONDE N°2 : COMPRENDRE L'EMPRISE ET SES MÉCANISMES

À l'origine cantonné aux dérives sectaires, le terme d'emprise s'applique aux violences psychologiques dans le couple depuis une vingtaine d'années. Il désigne la prise d'ascendant psychologique d'un individu sur un autre, jusqu'à l'asservir, le détruire ou le pousser au suicide. « *Une personne sous emprise n'a jamais conscience de l'être* », rappelle la psychiatre Marie-France Hirigoyen, autrice de *Femmes sous emprise* (Éditions De Noyelles, 2005). Deux logiques sont en jeu : la manipulation, basée sur la séduction, la culpabilisation ou la dévalorisation, et le contrôle coercitif, fondé sur la peur et la menace, la surveillance, les interdits et l'isolement, jusqu'à ce que leurs victimes « *intègrent cette privation de droits et d'autonomie comme normale* ». L'agresseur alterne souvent violences et périodes d'accalmies, créant une confusion affective qui désoriente sa victime. Cette stratégie, le *gaslighting*, vise à faire

douter la personne jusqu'à la sidération. L'emprise peut durer longtemps, même après la séparation, notamment via le harcèlement ou la pression psychologique.

CE QUE LES LOIS PERMETTENT...

Face à ces violences, l'État a renforcé son arsenal juridique : ordonnances de protection, téléphone grave danger, bracelets anti-rapprochement... Depuis 2020, l'emprise est reconnue dans le Code pénal comme un facteur clé des violences conjugales. « *Depuis 2023, nous formons police et gendarmerie à identifier les signes de contrôle coercitif lors des dépôts de plainte* », indique la sénatrice Dominique Vérien, présidente de la délégation aux droits des femmes au Sénat. Objectif : les alerter et favoriser une prise de conscience des interdits imposés par le conjoint. Le contrôle coercitif, encore absent de la loi, est difficile à définir tant il est protéiforme, mais « *nous progressons* », assure la sénatrice. Si l'accueil des victimes de violences physiques dans les commissariats s'est amélioré depuis #MeToo, la détection de l'emprise reste un enjeu majeur.

» De gauche à droite, Marie-France Hirigoyen et Dominique Vérien



85 %

collégiennes/lycéennes ont subi des violences sexistes ou sexuelles à l'école ou en ligne

26 %

seulement des victimes en parlent à une personne de leur entourage (dont seulement 13 % à un adulte de l'établissement)

TABLE RONDE N°3 : L'ÉVOLUTION DES VIOLENCES PSYCHOLOGIQUES : L'EMPRISE NUMÉRIQUE ET LES CYBERVIOLENCES

Comme expliqué par l'intervenante Marion Cousin, conseillère au Centre académique d'aide aux écoles et aux établissements (C2A2E) de l'Académie de Versailles, « *insultes, cyberharcèlement ou partage non consenti de contenus intimes figurent parmi les agressions de plus en plus fréquentes mais qui sont rarement signalées*. » Les élèves LGBT+ sont aussi particulièrement ciblés. Former les personnels de l'Éducation nationale à repérer, écouter et accompagner les victimes, et sensibiliser les élèves au consentement sont des priorités. « *S'il n'est pas entendu, l'enfant qui dénonce des violences se referme* », alerte Chantal Paoli-Texier présidente de l'association AJC, spécialisée dans l'accueil et l'accompagnement des victimes de violences morales.

CYBERVIOLENCES CONJUGALES

La Mission interministérielle pour la protection des femmes contre les violences et la lutte contre la traite des êtres humains (Miprof) distingue plusieurs formes de cyberviolences : cyberharcèlement (appels téléphoniques, courriels ou SMS incessants, diffusion de photos ou de vidéos notamment à caractère sexuel sans accord (*revenge porn*), humiliation sur les réseaux sociaux...), cybercontrôle (surveillance des faits et gestes) ou cybersurveillance

(logiciels espions, traceurs de géolocalisation, caméras au domicile...). Elles peuvent aussi être économiques ou administratives : accès au compte bancaire personnel, au compte de la sécurité sociale ou de la CAF, etc. Selon Katty Jorge-Maïa, conseillère à la Miprof, toutes reposent sur un même objectif « *maintenir un contrôle total sur la vie de sa victime, parfois même après la séparation* ».

LES COLLÉGIENS FACE AUX CYBERVIOLENCES

Une classe de la cité scolaire Henri-Wallon a assisté à cette table ronde consacrée aux cyberviolences, un sujet qui les concerne directement.



» De gauche à droite, Rachel-Flore Pardo, Chantal Paoli-Texier, Marion Cousin et Katty Jorge-Maïa.

THÉÂTRE-FORUM : « UN JOUR, ELLE PARTIRA »

La journée s'est clôturée avec une représentation de théâtre-forum *Un jour, elle partira*, de la compagnie Synergies.

La première partie mettait en scène la lente descente aux enfers de Sophia, et l'instauration d'un contrôle coercitif de la part de Laurent, son compagnon. Sophia perd confiance en elle, s'isole de son entourage. L'administration (école, police...) ne l'aide pas, sa famille la rejette. Laurent joue à nouveau sur le registre de la séduction en culpabilisant sa compagne. Sophia, sans solutions et sous emprise accepte de lui redonner une chance.

La seconde partie impliquait directement le public, invité à rejouer certaines scènes pour proposer d'autres issues possibles. L'implication du public, parfois très marquée, a donné lieu à des réactions spontanées, révélant la puissance de l'exercice.

» « Je ne te reconnais plus, ressaisis-toi ! » Les comédiennes de la compagnie Synergies ont joué des saynettes mettant en scène le quotidien des victimes d'emprise.



© DR

NUMÉROS UTILES

Numéros d'urgence

- 17 : Police secours
- 114 : SMS / personnes ne pouvant pas téléphoner

Numéro d'écoute

- 3919 : Violences femmes info (24h/24, anonyme et gratuit)

Porter plainte ou déposer une main courante

- Commissariat de police d'Aubervilliers 16-22 rue Rechossière
Tél. : 01 48 11 17 00
- Intervenante sociale en commissariat Accueil, écoute, information, orientation sociale
Sur rendez-vous, du lundi au vendredi
Port. : 06 24 44 25 89

Hébergement d'urgence de femmes victimes de violences

- Association La Main tendue
Tél. : 01 43 52 00 11

Consultations de victimologie

- Femmes victimes de violences conjugales, viols et violences sexuelles
- Centre municipal de santé universitaire (CMSU)
5, rue du Docteur-Pesqué
Sur rendez-vous au 01 48 11 21 90

RESSOURCES NATIONALES

- Centre Hubertine-Auclert
Prévention, outils éducatifs, ressources professionnelles
- Observatoire régional des violences faites aux femmes
www.hubertine-auclert.fr
- StopFisha
Cyberviolences sexistes, aide aux victimes, informations pratiques.
www.stopfisha.org
- Miprof
Formation des professionnels, ressources victimes ou témoins
www.arretonslesviolences.gouv.fr

Des membres du **Conseil local des jeunes d'Aubervilliers** participent à une **série de voyages mémoriels**. Plusieurs d'entre eux nous ont raconté ce qui les avait marqués. Une manière de faire vivre l'Histoire de France et du monde à travers les regards d'aujourd'hui. Deuxième récit.

De Berlin à Auschwitz, l'émotion à vif

De Berlin en Allemagne, à Cracovie en Pologne, en passant par le camp d'extermination d'Auschwitz-Birkenau, **35 jeunes Albertivillariens** ont pris part, du 25 octobre au 1^{er} novembre, à un **voyage mémoriel dense et exigeant**. Au fil des visites, des temps d'écriture leur ont permis de réfléchir, de s'exprimer, de partager ce qu'ils ont vu, compris, ressenti.



» Mamadou Diarra dans le champs des stèles à Berlin.

Les voyages à Auschwitz-Birkenau se sont multipliés et s'apparentent parfois, hélas, à du « tourisme » de masse. C'est pourquoi le voyage mémoriel, organisé par le Conseil local des jeunes d'Aubervilliers (CLJA), avec le soutien de la Municipalité et de la Cité éducative, a été pensé pour s'inscrire dans une démarche d'éducation à la citoyenneté et de transmission de la mémoire. Ce déplacement s'est déroulé sur plusieurs jours, avec une préparation minutieuse, des temps de respiration et de débriefing, encadrés par des professionnels expérimentés du service Jeunesse de la Ville.

Trente-cinq jeunes Albertivillariens ont ainsi été accompagnés pour réfléchir aux préjugés, à l'antisémitisme, au racisme, et à leur propre rôle en tant que citoyens. Ce travail s'est appuyé sur la notion de mémoire, à la découverte de lieux emblématiques de l'histoire contemporaine.

Des ateliers d'écriture ont rythmé chaque étape du voyage. Ils ont permis aux jeunes de structurer leurs idées, de mettre des mots sur les émotions et de transmettre leur expérience.

Nour-Eddine Skiker, responsable du service Jeunesse et Nora Aoudjane, responsable adjointe du service Jeunesse



» Nour-Eddine Skiker accompagne depuis de nombreuses années les jeunes sur les questions d'enjeux de mémoire.



» Mboreha avec Nourhene et Manar en plein atelier d'écriture.

L'ÉCRITURE EN CHEMIN

MBOREHA AHAMED, 23 ANS

J'ai accompagné plusieurs jeunes dans l'écriture tout au long du voyage. En les aidant à poser des mots, j'ai compris que la mémoire se transmet phrase après phrase.

Quand j'ai su que ce voyage allait se faire avec le Conseil local des jeunes d'Aubervilliers (CLJA), j'ai accepté sans hésiter d'en faire partie. Ce déplacement entraine en résonance avec nos projets autour du devoir – mais surtout du droit – de mémoire, de sa transmission.

Avec 3 autres « anciens » jeunes du CLJA, nous avons « une mission » : endosser le rôle de référents de groupe sur les temps d'écriture prévus tout au long de ce voyage mémoriel. J'ai pris ce rôle très à cœur en suivant les consignes données par Nora et Nour-Eddine. Et je m'étais fixé un objectif supplémentaire : honorer la confiance qu'ils m'avaient accordée.

Nous avons aidé les plus jeunes à prendre des notes, à synthétiser leurs réflexions personnelles, à exprimer leurs ressentis après chaque visite : le mémorial des Juifs assassinés d'Europe, un champ de stèles puissamment évocatrices ou la « Topographie de la terreur », un musée construit sur les ruines de l'ancien siège de la Gestapo, à Berlin, la basilique Notre-Dame de Cracovie, le cimetière juif et la synagogue du vieux quartier juif de Cracovie, les camps d'Auschwitz et de Birkenau, en Pologne...

Au début, je doutais de ma capacité à les accompagner dans leurs moments d'écriture. Mais j'ai été très fier le soir où les 35 jeunes ont lu leurs premiers textes. Tous avaient compris que l'écriture permet de garder la mémoire des ressentis afin de mieux la transmettre.

» Derrière cette vitrine sont exposées les chaussures des déportés au musée d'Auschwitz-Birkenau.



"CE VOYAGE M'A TRANSFORMÉ" BOCAR SY, 18 ANS

En discutant avec d'autres jeunes la veille de la visite du camp de concentration d'Auschwitz-Birkenau, je leur disais que je n'appréhendais pas vraiment cette visite. Mais, sur place, tout a basculé.

Ce matin-là, le réveil est matinal. Nous partons pour 1 h 30 de car entre notre hôtel et le camp. L'ambiance est particulière. D'habitude, on entend des discussions, des rires... Là, plus rien. Chacun semblait méditer, avant de se confronter à la réalité historique. Tout au long de la visite, notre attitude a témoigné d'un grand respect pour les victimes assassinées ici, fruit du travail de nos accompagnateurs qui nous avaient préparés à vivre cette expérience en conscience.

Sur le parking, je constate que nous sommes loin d'être les seuls devant les portes de ce lieu chargé d'histoire. Des groupes de tous âges, venus du monde entier, attendent à l'entrée. Cela me fait penser aux parcs d'attractions et je crains d'y trouver des reconstitutions un peu factices, une visite trop balisée pour ressentir quoi que ce soit et véritablement appréhender l'horreur des événements qui se sont déroulés ici.

LE CHOC DE L'ENTRÉE DANS LE CAMP

Mais tout change dès l'entrée dans le tunnel en béton qui mène au camp. Une voix enregistrée égrène une série de noms de personnes à qui l'on a ôté la vie simplement parce qu'elles étaient juives. Premier choc qui fait froid dans le dos. Je mets les pieds dans un lieu où l'on a voulu nier l'identité de milliers de personnes déportées. Une guide donne des explications mais je ne l'écoute que d'une oreille : je trouve sa voix sans émotion. En revanche, je regarde tout avec attention : les photos, les objets exposés... jusqu'à une montagne de cheveux protégée derrière une vitre. Là, je suis réellement choqué. En voyant les tonnes d'objets confisqués aux Juifs dès leur arrivée au camp, j'ai ressenti une profonde injustice. Mais devant cette masse de cheveux, j'ai réalisé l'inhumanité, l'horreur des actes commis ici. J'ai pensé :

« C'est une dinguerie. » À cet endroit précis, je prends conscience que plus d'un million d'êtres humains comme nous ont été exterminés juste parce qu'ils ne correspondaient pas à la monstrueuse idéologie nazie.

La stupéfaction, la tristesse, la colère, puis la haine envers les responsables de ces atrocités se succèdent en moi. Celle-ci va monter d'un cran à la vue des petites chaussures pour enfants. Même eux ont été déportés, gazés, assassinés dès leur arrivée. Je n'en reviens pas !

Quelle tristesse de voir ces photos d'hommes, de femmes en pyjamas rayés, à qui l'on a rasé le crâne, que l'on a privés de nom pour les déshumaniser et qui n'étaient plus identifiés que par un numéro tatoué sur l'avant-bras.

Avant de quitter ce sinistre lieu, nous passons rapidement devant les chambres à gaz où notre guide s'attarde peu. Ce bref passage ne m'a pas empêché de ressentir à nouveau une immense empathie pour toutes les victimes du nazisme. Dans la dernière salle, des images de familles juives en vacances, dans leur quotidien d'avant-guerre, renforcent cette empathie.

QUAND L'ÉMOTION DEVIENT CONSCIENCE

J'étais loin d'imaginer être débordé par toutes ces émotions, de ressentir tous ces sentiments en moi. Cette journée m'a bouleversé. Je n'ai pas été le seul. Nous en avons longuement parlé avec mes camarades le soir, à l'hôtel.

Ce voyage mémoriel a duré une semaine. Une durée nécessaire pour ressentir, comprendre, laisser s'exprimer notre part d'humanité. Il m'a permis aussi de m'intéresser à l'Histoire et aux répercussions qu'elle peut avoir sur le monde moderne.

Certains pensent que ce genre de voyage n'était pas fait pour des jeunes comme nous, sans lien direct avec l'histoire de la Shoah. Je leur réponds que nous sommes tous liés par notre humanité. Je reviens changé de ce périple en Pologne ; transformé non pas par ce que j'ai appris sur ce pan de l'histoire européenne, mais par ce que j'ai ressenti sur place. Et ce ressenti, je souhaite le transmettre à mon tour pour éviter que l'histoire ne se répète.

« CETTE PHRASE ME HANTERA LONGTEMPS »

MOHAMED LAHOU, 17 ANS,

Après Auschwitz, nous avons visité Birkenau, un complexe concentrationnaire qui s'étend sur 175 hectares et dont l'entrée est mondialement connue. Un guide nous a dit : « *Durant votre visite, vous allez rester sur ce camp plus longtemps que la plupart des personnes déportées ici.* » Le passage devant les chambres à gaz a été un choc. J'ai vu, de mes propres yeux, les vestiges des atrocités commises au nom d'une idéologie folle.



» Reggy porte une attention particulière aux portraits des déportés.

RACONTER AUSCHWITZ, ENCORE ET TOUJOURS

DJÉLI-KANI SACKO, 19 ANS,

Pour moi, Auschwitz n'est pas qu'un simple site historique. C'est une plaie béante de l'histoire de l'humanité qui ne doit jamais se refermer.

Le soir de notre visite des camps de la mort, Auschwitz et Birkenau, nous sommes allés dîner dans un restaurant de Kazimierz, le vieux quartier juif de Cracovie. Il y avait un ensemble de musique klezmer [musique traditionnelle juive ashkénaze, NDLR]. Nour-Eddine Skiker, responsable du service Jeunesse, a proposé que nous prenions la parole en public entre deux morceaux. J'ai joué le jeu, comme d'autres jeunes du groupe. Chose inattendue, une femme d'un grand âge s'est approchée de nous. Elle était américaine, fille de déportés, et nous a raconté son histoire. Sa mère a été déportée très jeune, son père travaillait à l'usine Schindler [popularisée par le film *La liste de Schindler*, de Steven Spielberg, NDLR]. C'était un moment fort, très émouvant. Elle aussi continue de transmettre cette mémoire, au gré de ses rencontres.

« Puisse l'histoire des camps d'extermination retentir pour tous comme un sinistre signal d'alarme »

Primo Levi, écrivain italien rescapé d'Auschwitz

Le mois prochain : le Camp des Milles



» Les élèves ont accueilli leurs camarades européens pour une semaine Erasmus+ placée sous le signe de la création et du partage. Ici, le concert organisé le 27 novembre au lycée Henri-Wallon.

Le lycée Henri-Wallon à l'heure européenne

On dit souvent que les voyages forment la jeunesse... C'est particulièrement vrai à Aubervilliers, où le lycée Henri-Wallon, certifié Erasmus+, multiplie depuis l'an dernier les **échanges pédagogiques** avec d'autres établissements européens.

Après avoir participé au programme d'échanges européens Comenius (destiné aux élèves de plus de 14 ans) entre 2013 et 2015, le lycée Henri-Wallon a obtenu l'an dernier – et jusqu'en 2027 – auprès de l'Union européenne, l'accréditation Erasmus+. « Cette reconnaissance est le fruit d'un travail conséquent mené par deux enseignantes. Et c'est une excellente nouvelle pour notre établissement, se réjouit Stéphane Girard, proviseur de la cité scolaire Henri-Wallon. Elle va nous aider à proposer aux lycéens des filières générales et technologiques – et peut-être un jour aussi aux collégiens – de nouvelles opportunités de mobilité en Europe. D'un point de vue pédagogique, c'est aussi l'occasion de proposer à plusieurs lycées européens de travailler ensemble sur un même projet, dans une langue que nous choisissons collectivement, et de produire ensemble un contenu commun. »

L'ART ANTIQUE, UN PATRIMOINE PARTAGÉ

Dans une ville comme Aubervilliers, où le taux de pauvreté dépasse les 40 %, les fonds alloués par l'Union européenne permettent à l'établissement de réduire au maximum le coût pour les familles de ces courts séjours proposés à leurs enfants.

Le plafond est fixé à 105 euros maximum par foyer pour 5 jours, avec des ajustements possibles pour les ménages les plus modestes. Les équipes pédagogiques s'efforcent par ailleurs de négocier les meilleurs tarifs auprès des sociétés de transport et des auberges de jeunesse.

Les premiers à décoller grâce à Erasmus+ ont été, en mars dernier, les élèves de terminale des spécialités musique et arts plastiques, accueillis à Naples pendant 5 jours au lycée Margherita di Savoia. Ils avaient eux-mêmes reçu leurs correspondants italiens un mois plus tôt. « Un moment d'ouverture précieux et agréable pour eux, même si le but du voyage n'était pas uniquement de se rencontrer, explique Marine Duhaut, professeure d'arts plastiques. Nous avons travaillé autour de l'art antique, et plus précisément sur sa place dans la culture européenne. »

Le projet a commencé par un travail autour du cyanotype (un procédé photographique ancien, qui permet d'obtenir un tirage monochrome bleu), avant de se poursuivre par des visites de Pompéi et des catacombes de San Gennaro. Il s'est conclu par « la création d'un musée virtuel présentant les traces de l'antique à Paris et à Naples », sous forme de capsules vidéo

commentées sur les œuvres, illustrées par les lycéens eux-mêmes. L'échange, qui fut un succès, est reconduit cette année : de nouveaux lycéens napolitains, cette fois issus de la section musicale, viennent de passer quatre jours à Aubervilliers.

ENQUÊTE SUR LES ŒUVRES SPOLIÉES

Un autre échange s'est déroulé à Cologne, en Allemagne, avec l'aide de Ralf Hofmann, de la direction des Affaires culturelles de la Ville. Une vingtaine d'élèves germanistes de terminale management et gestion (STMG) et d'autres lycéens en option audiovisuel et cinéma s'y sont rendus 4 jours en mars dernier, et ont travaillé sur la spoliation des œuvres d'art pendant la Seconde Guerre mondiale et leur restitution. Au musée d'art contemporain Ludwig, ils ont découvert la collection Haubrich, composée d'œuvres d'artistes qualifiés de « dégénérés » par les nazis, et ont partagé leurs recherches sur les nouvelles technologies de traçabilité des œuvres grâce à l'intelligence artificielle.

CAP SUR LA BELGIQUE

En mai dernier, 23 élèves de terminale STMG ont fait le déplacement à La Louvière, en Belgique, avec leur professeure

ERASMUS, ERASMUS+, QUELLE DIFFÉRENCE ?

Le programme Erasmus, grandement popularisé par le film *L'Auberge espagnole* (2002), de Cédric Klapisch, a été créé en 1987 pour permettre aux étudiants européens d'universités ou de grandes écoles de poursuivre leur cursus dans l'un des 27 États membres de l'Union européenne, ou dans l'un des 6 pays tiers associés (Macédoine du Nord, Serbie, Islande, Liechtenstein, Norvège et Turquie).

Depuis 2014, Erasmus +, un programme à vocation plus large, regroupe plusieurs dispositifs de la Commission européenne : le programme Jeunesse en action (JEA) pour partir à l'étranger hors du cadre de la formation académique (service volontaire européen, service civique...) et le programme pour l'Éducation et la Formation tout au long de la vie (EFTLV), qui comprend Erasmus (étudiants de l'enseignement supérieur y compris pour les stages de fin d'études en entreprise), Comenius (enseignement scolaire des établissements du second degré, collèges et lycées), Leonardo da Vinci (enseignement et formation professionnelle) et Grundtvig (éducation et formation des adultes). Plusieurs champs d'application pour une même ambition : s'enrichir de la diversité européenne.

d'éco-gestion. Depuis cette ville proche de Charleroi, ils ont découvert la culture belge et le fonctionnement des instances démocratiques européennes. Les voyages apprenants de ce type se poursuivront en 2026. En plus de Naples, Cologne et La Louvière, d'autres périple se préparent, notamment au Danemark (Nørresundby) et en Espagne (Barcelone). À chaque déplacement, les élèves d'Henri-Wallon gagnent en autonomie, en confiance et en ouverture d'esprit. Une autre façon, concrète, de construire l'Europe.

Christophe Dutheil



» Au pied des nouveaux immeubles de la ZAC du Fort, les nouveaux commerces vont dynamiser la vie de quartier.

Le Fort d'Aubervilliers se dote enfin de commerces

Un supermarché, une salle de sport, une boulangerie, une pharmacie... La ZAC du Fort d'Aubervilliers accueillera prochainement ses **premiers commerces de proximité**.

Un nouveau pas dans la **métamorphose du quartier**.

Il s'en passe des choses au Fort d'Aubervilliers ! Après les premiers logements livrés à l'été 2024, la rénovation complète de l'avenue Jean-Jaurès cet automne, ce secteur de la ville s'apprête à franchir une nouvelle étape : l'ouverture de nouveaux commerces, dont certains de taille conséquente, début 2026. Anfata, qui habite juste en face, côté Emile-Dubois, est ravie : « Ça va faire beaucoup de bien au quartier, qui est déjà plus agréable depuis les travaux réalisés sur la voirie. »

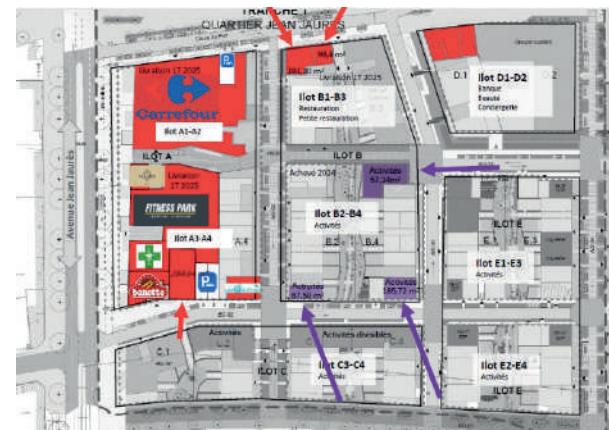
Mi-novembre, deux vitrines au 172 et 172 bis, avenue Jean-Jaurès font déjà jaser dans le quartier. Morgane et Mario, nouveaux propriétaires depuis mai, observent les changements : « Nous avons acheté ici pour avoir plus grand car nous attendons un heureux événement ! Nous ne sommes pas très sportifs, donc le club de sport ne nous inté-

resse pas. En revanche, la boulangerie et le supermarché Carrefour sont des bonnes nouvelles. »

QUE TROUVERA-T-ON ?

La ZAC du Fort d'Aubervilliers, réalisée par Grand Paris Aménagement, est constituée de plusieurs îlots (voir schéma ci-contre). Les rez-de-chaussée accueilleront des commerces de proximité à destination des habitants actuels et futurs. « Nous avons profité de ces nouveaux programmes immobiliers pour prévoir, dès le début du projet, des cellules commerciales d'une taille suffisante pouvant accueillir des commerces variés », explique Alain Devriese, chef de projet Stratégie commerciale et attractivité au sein de la direction de la Stratégie urbaine.

Sur l'avenue, un Carrefour Market de 1600 m² est prévu pour le printemps 2026. « Nous proposerons une large offre alimentaire, des plats cuisinés sur place et un espace de restauration rapide », précise Rachida Issiali, la directrice qui prendra les rênes du magasin. L'enseigne travaillera avec les services de l'emploi et de l'insertion de la Ville (Mission Emploi, mission locale...), afin de mettre en place des sessions de recrutements. Les sportifs pourront compter sur un Fitness Park de 1298 m² dont l'entrée se situera à l'intérieur de la ZAC. Enfin, une pharmacie, une boulangerie et une laverie automatique viendront compléter l'offre de commerces de proximité. Dans l'autre secteur du nouveau quartier, baptisé Cœur de Fort, d'autres commerces viendront combler les besoins des habitants dans un second temps, à horizon 2032.



NOUVEAUX HABITANTS

De la diversité, de la proximité et de la qualité, c'est tout ce qu'attendaient les riverains. « Notre appartement est agréable, mais nous avons encore du mal à profiter du quartier, regrette Morgane. Si nous voulons sortir le soir et trouver un peu d'animation, nous sommes obligés de marcher jusqu'au centre-ville. » Anfata confirme : « Il n'y a pas encore grand-chose ici, mais ça va changer. Je le dis aux nouveaux arrivants que je croise. Le Fort d'Auber, c'est un quartier d'avenir ! »

Des deux côtés de l'avenue Jean Jaurès, la future centralité commerciale [centre attractif ou commerces, services et vie local se concentrent, NDLR] du Fort met tout le monde d'accord. Elle est d'autant plus attendue qu'avec près de 2 000 nouveaux logements et l'arrivée de la ligne 15 du Grand Paris Express, la population va sensiblement croître. De nouveaux habitants, venus profiter d'appartements plus spacieux qu'à Paris, profiteront bientôt d'un quartier rénové, qui offrira un nouveau visage plus agréable.

Le quartier change, et ce n'est que le début !

Mathilda Brun

MODERNISER TOUT LE SECTEUR

La stratégie commerciale de la Ville ne se limite pas au Fort. Dans les quartiers Émile-Dubois-Maladrerie et au Monfort, la Ville mène ou accompagne plusieurs actions : la restructuration du bâti et de l'offre commerciale de la Rotonde le long de la rue Danielle-Casanova (prévue dans le cadre du Nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU)), la rénovation complète de la halle du marché du Monfort et de ses abords, ou encore la lutte contre la vacance commerciale. Ces projets participent à l'amélioration générale de ces quartiers dont la réhabilitation est en cours.



1. Visite de sécurité à la Maladrerie

Mardi 28 octobre, Ling Lenzi, adjointe au Maire déléguée à la Sécurité, s'est rendue à la Maladrerie, accompagnée par des pompiers et des agents des polices municipale et nationale, après l'installation de poteaux rétractables à la demande des habitants. Cette inspection visait à s'assurer que ces nouveaux aménagements permettent un accès rapide des lieux aux services de secours.

2. Nettoyage en urgence devant le 38, rue Hemet

Jeudi 20 novembre, les équipes de Plaine commune sont intervenues en urgence pour évacuer les déchets accumulés devant l'immeuble situé au 38, rue Hemet. Plusieurs habitants avaient alerté la Ville au sujet de véhicules stationnés sur des emplacements non autorisés qui empêchaient les camions de collecte des ordures d'accéder au site.

3. 4. Visite à l'usine du Slip français

Mardi 18 novembre, Karine Franclet a visité l'usine du Slip français installée à Aubervilliers, en compagnie d'Agnès Pannier-Runacher, ex-ministre de la transition écologique (4) et de Samuel Martin, adjoint au Maire délégué au Développement économique, et Guillaume Godin, adjoint au Maire délégué à l'Insertion professionnelle et à l'Emploi. L'occasion de promouvoir le Made in France à l'occasion du lancement de la fabrication du t-shirt Fier(T)(3).

5. 6. Commémoration de l'armistice du 11 novembre

Mardi 11 novembre, Pierre Sack, premier adjoint au Maire, ainsi que plusieurs élus, des jeunes du Conseil local des jeunes, la brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris, et des membres de la Protection civile d'Aubervilliers, ont pris part à la commémoration de l'Armistice qui a mis fin à la Première Guerre mondiale, au cimetière municipal (5) et devant le monument aux morts de l'hôtel de ville (6).



5



2



3



4



6



» 7. 4^e édition du Forum Entreprendre au féminin
L'Embarcadère a accueilli mercredi 12 novembre la 4^e édition du Forum « Entreprendre au féminin ». Les porteuses d'un projet d'entreprise ont pu échanger avec les organismes de financement et de formation présents. Karine Franclet et Léa Marie, directrice générale du Slip français et marraine de l'événement, ont remis les prix du concours associés aux lauréates des trois meilleurs projets.

» 8. Dédicace du livre de Birama Drame
Le 17 novembre, Birama Drame, jeune Albertivillarien, ancien élève du lycée Henri-Wallon, a dédié son premier livre intitulé *De l'ombre à la lumière. Réussir malgré tout*, dans le bureau du Maire, Karine Franclet, en présence de Yasmina Baziz, adjointe au Maire déléguée à la Jeunesse.

» 9. Inauguration du nouveau local de l'association De Tous cœurs
Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, et son premier adjoint, Pierre Sack, ont assisté, samedi 15 novembre, à l'inauguration des nouveaux locaux de l'association De Tous cœurs. Cette association soutient les familles et organise des animations dans le quartier Robespierre-Cochennec. L'occasion d'échanger avec les bénévoles et les habitants présents.

» 10. Foire solidaire aux Laboratoires d'Aubervilliers
Dans le cadre du mois de l'économie sociale et solidaire (ESS), les Albertivillariens ont pu rencontrer des acteurs locaux (associations, collectifs, centres de formation...) de ce secteur à l'occasion de la Foire solidaire, le 19 novembre dernier, aux Laboratoires d'Aubervilliers. Kourtoum Sackho, adjointe au Maire déléguée à l'ESS, a participé à l'événement.

» 11. Soirée Beaujolais nouveau
À l'occasion de la présentation des activités municipales proposées aux seniors, Karine Franclet, Maire d'Aubervilliers, et Marie-Pascale Remy, adjointe au Maire déléguée aux Seniors, ont accueilli les Albertivillariens récemment retraités à l'hôtel de ville, vendredi 21 novembre, autour d'un apéritif convivial placé sous le signe du Beaujolais nouveau.



© DR

© Fatima Djellaoui

Le meilleur de la boxe francilienne sur le ring

Les 13 et 14 décembre, Aubervilliers accueillera le **championnat régional Île-de-France de boxe anglaise amateur**. Un événement d'ampleur pour Boxing Beats, organisateur de cette compétition.

C'est bien connu, jouer à domicile confère un avantage indéniable dans une compétition sportive. Pour la première fois depuis longtemps, les boxeurs et boxeuses d'Aubervilliers auront la chance de combattre « à la maison », selon la formule consacrée. « *Le comité régional Île-de-France de boxe anglaise nous a fait confiance pour organiser cette compétition. C'est un honneur et nous n'allons pas les décevoir !* », assure Djouher Hadj-Henni, présidente de l'association sportive Boxing Beats. Organiser un tel événement est un défi logistique et sportif. Mais le club d'Aubervilliers possède une solide expérience et peut compter sur le soutien de la Ville, de la Région Île-de-France, du comité départemental de boxe de Seine-Saint-Denis et de son partenaire historique local, Marmon Sports, qui gère deux boutiques d'articles de sport à Aubervilliers.

UN RING À GUY-MÔQUET

En plus des athlètes issus de tous les clubs d'Île-de-France (près d'une centaine), un vaste public de supporters est attendu car la boxe est un sport populaire. L'Île-de-France compte près de 140 clubs et écoles de boxe et près de 8 500 licenciés (dont un peu moins d'un quart de femmes). Il fallait donc un lieu capable une telle affluence. La Ville a mis à disposition du club le nouveau gymnase Guy-Môquet, entièrement reconstruit à l'occasion des Jeux olympiques de Paris 2024. Il offrira un cadre idéal à cette compétition. « *Traditionnellement, les finales régionales se déroulent au centre sportif Max-Roussié, dans le 17^e arrondissement de Paris. Le comité régional a validé ce nouveau site. Le gymnase Guy-Môquet est un très bel équipement, avec près de 1 000 places en gradins et 200 places au niveau du terrain* », précise Saïd Bennajem, fondateur et directeur sportif de Boxing Beats.

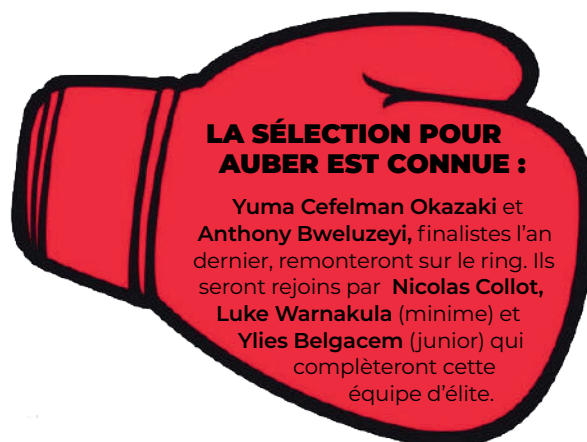
Un championnat de boxe ne ressemble à aucune autre compétition sportive. C'est un événement festif et joyeux. Les deux journées de compétition seront rythmées par des concerts et des animations. Sur le plan sportif, le samedi 13 sera réservé aux seniors (18 ans +). Les minimes, les cadets et les juniors (13-18 ans) entre-ront eux en lice dimanche 14.

SHOWS ET UPPERCUTS AU PROGRAMME

Le gymnase ouvrira ses portes au public à partir de 15 h samedi et dès 11 h dimanche. Avant cela, les compétiteurs se seront présentés à la visite médicale et à la



» De gauche à droite, les boxeurs et boxeuses Yuma Cefelman Okazaki, Nicolas Collot et Inès Grante du Boxing Beats.



LA SÉLECTION POUR AUBER EST CONNUE :

Yuma Cefelman Okazaki et Anthony Bweluzeyi, finalistes l'an dernier, remonteront sur le ring. Ils seront rejoints par Nicolas Collot, Luke Warnakula (minime) et Ylies Belgacem (junior) qui compléteront cette équipe d'élite.

pesée [la boxe se pratique par catégories de poids, NDLR]. Les sessions de combat débiteront à 16 h samedi et à midi dimanche et se poursuivront en soirée, avec chaque fois des concerts en ouverture. Si le programme n'est pas arrêté, Saïd Bennajem a déjà quelques souhaits : « *J'aimerais que les enfants de la Cité des marmots, le projet de l'association Villes des Musiques du monde, chantent la Marseillaise au début de chaque journée de compétition. Leur prestation lors d'un de nos galas de boxe en 2023 m'avait beaucoup ému.* »

RaKaJoo, artiste peintre réputé passionné de boxe, réalisera l'affiche. Certaines boxeuses, qui suivent ses ateliers de dessin au club, s'impliquent déjà dans la communication de l'événement. « *Saïd, Yves Bittar [membre du bureau, NDLR] et moi-même sommes mobilisés sur cet événement. Mais on peut aussi compter sur les bénévoles du club, indique Djouher Hadj-Henni. On veut que ce projet soit collectif, qu'il valorise tous nos talents.* »

DÉFENDRE LES COULEURS DE LA VILLE

« *Franchement, si je peux aider à quelque chose, je le fais* », rebondit Anthony Bweluzeyi, l'un des boxeurs du club. Originaire de République démocratique du Congo (RDC), formé au Canada, vainqueur de 23 com-

bats sur 26 en carrière chez les supers lourds (+ 91 kg), Anthony Bweluzeyi espère porter haut les couleurs du club sur le ring. « *Dès mes premiers entraînements ici, j'ai accroché avec l'équipe, l'esprit de solidarité, l'âme de ce club. On s'entraide et on se tire vers le haut.* » Depuis septembre, il s'entraîne intensivement. « *J'ai encore une marge de progression, mais je me sens prêt* ». Saïd Bennajem pense que plusieurs de ses boxeurs et boxeuses vont se qualifier. « *On forme un groupe compétitif qui travaille bien* », conclut-il confiant.

Mathilda Brun



» Les billets (15 € en gradins et à partir de 40 € autour du ring), seront en vente sur place le jour de l'événement ou en prévente en ligne via ce QR code.

BOXING BEATS S'ÉTEND

D'ici fin décembre le club doublera sa superficie. Il a en effet récupéré la salle de musculation de 300 m² attenante. Entièrement refaite à neuf, elle sera bientôt ornée d'une fresque de RaKaJoo qui mettra les pugilistes du club à l'honneur. Créé en 1999, Boxing Beats a franchi la barre des 400 adhérents et adhérentes cette année. Une progression continue qui témoigne de la vitalité du club.

Ils ont couru le marathon de New York



Le 2 novembre, **sept jeunes Albertivillariens** ont relevé un défi de taille : courir les 42,195 km du légendaire marathon de New York. Pendant un an, ils se sont entraînés avec **rigueur et persévérance**.

Se dépasser, se serrer les coudes, et surtout ne rien lâcher... Huit jeunes de Seine-Saint-Denis – dont 7 d'Aubervilliers – se sont entraînés d'arche-pied durant un an pour participer au célèbre marathon de New York. Au côté de 16 autres jeunes venus de toutes les régions de France, ils ont été sélectionnés en novembre 2024 par l'association Les 42, fondée par l'anthropologue et marathonien de l'extrême Malek Boukerchi. L'objectif de cet ambitieux projet est de bousculer les préjugés et de montrer que la détermination, l'endurance, et le goût de l'effort ne dépendent pas de l'origine ou de milieu social.

Pour boucler la distance, alors que la plupart d'entre eux n'avaient jamais fait de course à pied un an auparavant, ces jeunes (presque tous membres du Conseil local des jeunes d'Aubervilliers (CLJA)) ont formé un groupe soudé. Soutenus par le service Jeunesse et la Mission locale, ils se sont entraînés deux fois par semaine à Aubervilliers et tous les dimanches à Paris, avec d'autres jeunes des Bouches-du-Rhône, de Bourgogne ou d'Alsace. « Les préjugés peuvent être tenaces. Certains avaient peur de se rencontrer au début, raconte Malek Boukerchi. Finalement, tout s'est bien passé ! Ils ont couru avec la "team 42", accompagnés par les coaches et des "mentors" issus d'entreprises mécènes. » Cette performance, au-delà du défi physique, développe trois qualités qui leur seront utiles dans le monde professionnel : « la ténacité, l'engagement et la discipline. »

AUBER DANS LES STARTING-BLOCKS

Parmi les mentors, Tiphaine Turbat, coordinatrice du Contrat d'engagement jeune (CEJ) à la Mission locale d'Aubervilliers, a elle aussi suivi tous les entraînements hebdomadaires pour être présente sur la ligne de départ du marathon de « Big Apple » (comme les New-Yorkais surnomment affectueusement leur ville) : « Je n'avais jamais fait de marathon avant, mais je souhaitais être sur le terrain, aux côtés des jeunes, les accompagner dans cette aventure, quels que soient les obstacles et les difficultés, jusqu'à la ligne d'arrivée de cette course mythique.

Nous faisons de même sur le volet emploi. Accompagner les jeunes dans leur parcours professionnel, aussi long et difficile soit-il, c'est l'ADN de la Mission locale », confie-t-elle.

Du côté des jeunes, Chahrazed Zaïdi, 22 ans, en service civique à la Digital Académie, s'est soumise aux trois entraînements hebdomadaires : « *Me dépasser m'a donné confiance en moi* », assure-t-elle.

Les jeunes d'Aubervilliers, âgés de 18 à 28 ans, ont tous été choisis par Malek Boukerchi, en collaboration avec Nour-Eddine Skiker, responsable du service Jeunesse de la Ville, et Jean-François Elodin, directeur général de l'Association pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes adultes (AISPIA). Celle-ci regroupe les Missions locales d'Aubervilliers, de La Courneuve et de Stains et accompagne près de 4 200 jeunes (dont 2 500 à Aubervilliers). « *À l'exception d'un test médical d'effort, nous n'avons pas de critère sportif. Nous avons sélectionné les personnes sur leur motivation, leur adhésion au projet et leur disponibilité pour suivre les entraînements* », précise Jean-François Elodin. « *Nous nous sommes surtout assurés de leur capacité à tenir psychologiquement* », confirme Nour-Eddine Skiker.

DÉPASSER TOUTES LES LIMITES

Mais pourquoi viser le marathon de New York, réputé difficile ? « *Et pourquoi pas ?* », réagit Nour-Eddine Skiker. *Les jeunes d'Aubervilliers ont droit à ce qu'il y a de plus ambitieux et prestigieux. Ils ont conscience qu'il s'agit d'une opportunité rare qui les marquera à vie et qu'ils contribuent à changer le regard porté sur Aubervilliers partout en France. Nous sommes fiers d'eux !*

« *La dynamique du CLJA nous encourage à rester solidaires. Cet état d'esprit nous a tirés vers le haut* », reconnaît Mboreha Ahamed, 23 ans, en contrat d'apprentissage dans les télécoms, qui l'incarne parfaitement. Après sa participation au marathon d'Athènes en 2023 avec Les 42, il a accompagné bénévolement toute l'année le contingent de

2025 dans sa préparation. Il leur a fixé des objectifs et les a conseillés pour mieux faire face aux difficultés. « *Le plus dur, c'est le "mur" des 30 km. Pour les moins aguerris, il survient parfois dès 20 km. On a l'impression que le corps lâche. C'est là que le mental prend le relais* », explique-t-il. Grâce à ce travail d'équipe et à leur détermination, les sept jeunes d'Aubervilliers et leur mentor Tiphaine Turbat ont tous franchi la ligne d'arrivée. Une épreuve sportive, un défi mental et une victoire partagée qui fait la fierté de la Ville. Ils ont d'ailleurs été honorés vendredi 28 novembre par le Maire, Karine Franclet, et Patrick Ollier, président de la Métropole du Grand Paris (MGP), lors d'une cérémonie à l'hôtel de ville au cours de laquelle a été dévoilée la flamme olympique qui trônera dans le hall du bâtiment. Tout un symbole pour nos champions !

Christophe Dutheil

EN CHIFFRES LE MARATHON DE NEW YORK 2025

59 662 participants (dont 18 160 coureurs

étrangers venus de 132 pays)

45,5 % de femmes

Record féminin battu : Hellen Obiri (Kenya), 2 h 19' 51"

Vainqueur masculin : Benson Kipruto, 2 h 08' 09"

Le doyen, le Japonais Koichi Kitabatake (91 ans) termine en 7 h 25' 16"

LES TEMPS DES JEUNES D'AUBERVILLIERS

Adam Rachdi : 3 h 57' 40"

André Radasanu : 5 h 25' 23"

Shaur Ali : 5 h 29' 43"

Adam Jemni : 5 h 38' 21"

Belaïd Ahamed : 5 h 52' 50"

Fathi Koubaa : 6 h 19' 41"

Chahrazed Zaïdi : 7 h 25' 16"

Farouk Friaa : 7 h 31' 03"

Tiphaine Turbat (mentor) : 4 h 37' 59"

« Cette ville a une beauté brute et vivante »

Albertivillarien depuis plus de dix ans, le **dessinateur et scénariste Renaud Farace** nourrit son travail de rencontres et d'échanges. **Curieux et libre**, il partage sa passion dans ses BD et l'enseignement, tout en puisant son inspiration dans la vie de quartier.

Chez son ami et auteur de bandes dessinées Cyril Pedrosa, Renaud Farace a transformé un coin de salon en atelier. Une grande tablette graphique, un clavier, un mug oublié... suffisent au scénariste et dessinateur, et à Pirate, son chat, étendu sur le bureau. L'accueil est simple, chaleureux. Autour de la table, il parle volontiers de bande dessinée, de transmission, et de sa ville de cœur, Aubervilliers.

Les Nouvelles d'Auber: Vous avez passé votre enfance entre l'Algérie et le Qatar. Quel souvenir gardez-vous de ces premières années?

Renaud Farace: J'ai voyagé au gré des mutations de mon père, qui travaillait dans le pétrole. C'était un âge d'or. Au Qatar, on vivait au milieu du désert, et en Algérie, près de Jijel. C'était formidable, j'avais une liberté totale ! Le retour en France, à mes 9 ans, a été un choc. J'ai découvert les voitures partout et le chacun chez soi ! Pour m'occuper, mon père m'a sorti sa collection de BD : *Tintin*, *Lucky Luke*, *Astérix*... Je me suis mis à recopier les personnages et à rêver de reprendre *Spirou* (Dupuis). Et je n'ai pas abandonné. Je suis en discussion avec l'éditeur. Faire partie de l'aventure, serait une belle façon de boucler la boucle !

Comment avez-vous vraiment commencé la BD ?

R.F.: Après le bac, j'ai étudié la psychologie clinique par provocation parce que mes parents avaient peur des carrières artistiques et finalement cela m'a plu. En parallèle, j'ai appris la BD en autodidacte, intégré le monde du fanzine, et me suis créé un réseau d'auteurs qui sont encore mes amis aujourd'hui.

Votre carrière démarre avec un prix au Festival international de la bande dessinée d'Angoulême en 2004.

R.F.: À 28 ans, pour *La Querelle des arbres*, une fable située en Indochine coloniale. Ce prix Jeune Talent m'a fait passer d'amateur à professionnel. J'ai pu quitter mon job alimentaire chez Ikea pour collaborer, au gré des opportunités, avec les éditions Petit à Petit (ouvrages collectifs) et Le Seuil jeunesse

(*Le Pacte de Saïgon*, 2007). Puis *Détective Rollmops*, réalisé avec mon ami Olivier Philipponneau, a été sélectionné pour le prix du Meilleur Album jeunesse au Festival d'Angoulême en 2014. C'est avec lui que je viens de sortir *Forbans!*.

Vous aimez les collaborations.

Travailler seul, est-ce une épreuve ?

R.F.: Je trouve effectivement la confrontation d'idées très stimulante. Pour *Duel* (Casterman, 2017), j'ai eu le précieux soutien d'Amaya Alsumard, professeure de lettres et mère de mon fils, et j'ai créé la version longue de *La Querelle des arbres* (Casterman, 2024) avec elle. Mon second métier m'apporte aussi beaucoup. J'enseigne à l'école de bande dessinée Cesan, à Paris. La variété de styles de mes élèves est inspirante. Quant à moi, j'essaie de leur transmettre une exigence et une honnêteté vis-à-vis de leur propre travail. Faire une BD, c'est un vrai marathon, long et solitaire, mais quand la maison d'édition prend le relais et que le livre prend vie, c'est magique.

Animez-vous des ateliers à la sortie de vos albums ?

R.F.: Surtout dans les écoles. Ce sont des moments de partage intenses. Un enfant réservé peut se révéler à travers le dessin et un élève en difficulté peut trouver un autre langage... Dessiner n'est jamais anodin. Les ateliers et séances de dédiaces sont aussi une façon de faire vivre un livre parmi les 6000 BD qui sortent chaque année !

Qu'aimez-vous à Aubervilliers ?

R.F.: La vie, tout simplement ! C'est une ville bruyante, chaleureuse et j'adore l'idée qu'il y a encore des bancs ! Les gens peuvent s'y poser, discuter. Les parcs aussi sont conviviaux. Je vois beaucoup d'enfants dehors, ça me rappelle mon enfance à Jijel, en Algérie. Enfin, Aubervilliers a une beauté de dessin, brute et vivante : les cheminées d'usine, les arches des immeubles 1930, les volumes singuliers de la Maladrerie... Je suis en plein déménagement. Je quitte Quatre-Chemins pour m'installer au Fort, un nouveau quartier à découvrir !



Quel lien entretenez-vous avec la ville au quotidien ?

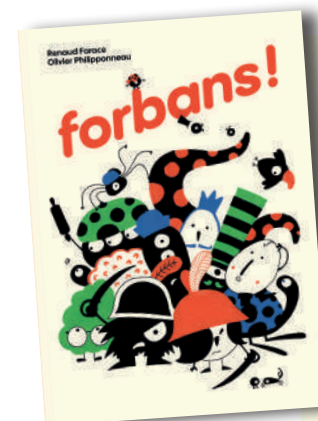
R.F.: Mon fils Izan est scolarisé ici, ça crée du lien : grâce à lui, je rencontre les voisins, les parents d'élèves, et j'appréhende mieux la vie locale. Cette ville est pleine d'histoires aux géographies proches et très lointaines qui forcent le respect. Sinon, je fréquente les cafés, les *barber shops*, mais mon plaisir ultime, c'est un bon kebab ou un poulet-frites avec mes enfants à Quatre-Chemins ! Pour ce qui est de la vie culturelle, nous sommes gâtés. Je fréquente beaucoup les médiathèques, le cinéma Le Studio, L'Embarcadère où mes filles Adèle et Noémie

ont vu leur premier concert et mon fils étudie la harpe au CRR93 Jack-Ralite. Si on m'avait dit qu'il y aurait un jour une harpe chez moi ! (rires)

Et dessiner Aubervilliers ?

R.F.: J'y pense et cherche le bon angle. Je ne veux pas faire une BD sur Aubervilliers mais à Aubervilliers. Peut-être une romance, ou un polar inspiré d'un fait divers, comme ces mannequins remplis de billets trouvés dans une boutique. Il faudrait retrouver le mannequin... C'est un bon début, non ? (rires)

Maylis Laharie



FORBANS!, L'AVENTURE COUSUE MAIN

Née de la complicité entre Renaud Farace (scénario) et Olivier Philipponneau (dessin et gravure sur bois), *Forbans!* est une épopée pirate et poétique, d'abord autoéditée en fascicules cousus main, dans l'esprit des fanzines. Entre humour, gravure et souffle d'aventure, cette intégrale parue chez 3œil (288 p., 27 €) en octobre 2025 célèbre la liberté créatrice et l'artisanat.

Rencontre-dédicace avec Renaud Farace à la librairie **Les Mots Passants**, 2, rue du Moutier, **samedi 24 janvier à 15 h**

Yacine Takka, un héros très discret

Le 17 octobre, un jeune Aubervillien d'origine algérienne a **sauvé un homme de la noyade** à Paris. La Ville lui a rendu hommage pour son acte de bravoure, fraternel et généreux, et lui a **décerné une médaille** quelques jours plus tard.

« **D**ans une ville comme Aubervilliers, souvent caricaturée et stigmatisée dans les médias pour de mauvaises raisons, c'est une histoire qui fait du bien et donne du sens à ce concept de citoyenneté dont on parle si souvent », lance Zakia Bouzidi, adjointe à la Culture et au Cadre de vie, lors d'une cérémonie organisée au matin du 20 octobre, à l'hôtel de ville. Ce jour-là, la Municipalité rend hommage à Yacine Takka, 29 ans, pour avoir sauvé de la noyade un inconnu tombé dans la Seine, au niveau du Pont-Neuf, trois jours plus tôt. « Dans la confusion, Yacine n'a pas hésité et il a sauté, alors même qu'il ne sait presque pas nager », souligne l'élue avant de lui remettre la médaille de la Ville. « Il incarne ce qu'Aubervilliers a de plus beau : le courage discret, la générosité sans calcul et l'humanité sans mise en scène. »

UN GESTE SYMBOLIQUE, UN 17 OCTOBRE

Ironie du calendrier, ce sauvetage est intervenu 64 ans jour pour jour après la répression meurtrière d'une manifestation d'Algériens en faveur de l'indépendance, à Paris, le 17 octobre 1961. « Ce jour-là, gravée comme une blessure dans les mémoires collectives, des hommes et des femmes ont eux aussi été confrontés à la froideur du fleuve. Beaucoup d'entre eux n'en sont hélas jamais revenus, rappelle Zakia Bou-zidi. Yacine Takka, avec une fraternité exemplaire, a tout fait pour sauver un inconnu qu'il ne reverra peut-être jamais. Il nous rappelle que, malgré la multiplication des discours de division et de repli sur soi, nous for-mons toutes et tous une communauté solidaire, au sein de laquelle les hommes et les femmes sont capables de se respecter et de se tendre la main... »

Très touché, Yacine Takka reste calme et souriant. « Je n'ai pas réfléchi. C'était simplement un geste humain. J'espère que tout le monde pourrait en faire autant », confie ce grand jeune homme discret, dont les parents et les sœurs, restés dans leur village de petite Kabylie, sont très fiers. « Leur reconnaissance, c'est ce qui est le plus précieux pour moi. » Sa médaille en poche, et entouré d'un ami, Idir, et de ses cousines, Naïma et Lila, Yacine refuse l'étiquette de héros. « J'ai toujours pensé qu'il faut savoir faire de bonnes choses dans la vie pour en recevoir en retour. »

UN AVENIR ENCORE INCERTAIN

« Ce quai de Seine, c'est mon endroit, plaisante-t-il. Depuis mon arrivée en France, en 2024, c'est là que je viens le soir pour profiter de la beauté de Paris. » Le soir du 17 octobre, il marchait tranquillement le long de la voie

Georges-Pompidou avec Nassim, un de ses meilleurs amis, par un temps doux et calme, lorsqu'ils ont entendu le bruit d'un corps tombant à l'eau. Plusieurs personnes se pressent au bord pour tenter de secourir la personne tombée, victime d'un malaise. Yacine Takka descend une échelle menant au fleuve, voit le corps s'enfoncer sous l'eau, et prend la décision de plonger. Lui qui a une peur panique de l'eau depuis l'enfance, parvient à ramener la victime vers la berge et à lui maintenir la tête hors de l'eau plusieurs minutes jusqu'à l'arrivée des secours. Ce qui lui vaudra à la

« J'espère que tout le monde pourrait en faire autant »

sortie une importante fièvre, des bleus et un passage en observation à l'hôpital Cochin. Arrivé en France en 2024 avec un visa touristique de deux mois, Yacine Takka vit depuis sans papiers. Il espère aussi que son acte « va permettre d'améliorer l'image négative associée aux sans-papiers actuellement ». En attendant ses fameux papiers, le jeune homme patiente, travaille dans un restaurant d'Aubervilliers, et profite de ce que la France a à lui offrir : « des sorties, un peu d'argent et la possibilité d'aider [sa] famille ». Et de conclure, plein d'espoir : « Mes démarches pour une régularisation sont en cours et elles sont désormais appuyées par plusieurs élus, explique-t-il. Incha'Allah, comme on dit chez nous ! »

Christophe Dutheil





Bientôt une microforêt urbaine à Vilette - Quatre-Chemins

© DR

Face à la **Maison pour tous Mahsa-Amini**, située dans l'un des quartiers les plus minéraux d'Aubervilliers, 190 m² d'espaces boisés vont transformer un ancien espace bétonné en **îlot de fraîcheur**.

« **U**ne quoi ? » Les riverains de la rue Ernest Prévost, à quelques pas de la tour Eurasia, n'ont jamais entendu parler de « microforêt » (ou de « mini-forêt ») urbaine. Le concept est, il est vrai, encore assez peu connu en France. Pourtant, ces forêts très denses, plantées sur de petites surfaces fleurissent depuis la fin des années 2010 en France. Aubervilliers rejoint aujourd'hui le mouvement. « Le principe, c'est de reproduire la densité et la variété d'arbres d'une vraie forêt, mais sur un espace réduit pour s'adapter aux contraintes du milieu urbain », explique Fabien Benoît, chef de projet Environnement à la direction de l'Environnement et du Développement durable. L'emplacement n'a pas été choisi par hasard. Avec seulement 0,8 m² de verdure par habitant, le quartier Vilette-Quatre Chemins est le plus minéral d'Aubervilliers. Avec 1,3 m², la ville dans son ensemble est en déficit d'espaces verts.

LUTTER CONTRE LES ÎLOTS DE CHALEUR

Pour mettre en œuvre ce projet, la Ville a opté pour le parvis de la nouvelle Maison pour tous (MPT) Mahsa-Amini, près de l'ancien supermarché Franprix. Aujourd'hui carré de béton laissé à l'abandon, il accueillera prochainement 190 m² d'espaces boisés. « Le béton retient la chaleur. Cette microforêt va créer un courant d'air frais. En effet, il pourra faire en moyenne quatre degrés de moins sous les arbres, lorsque ces derniers auront bien poussé », assure Fabien Benoît. L'effet bénéfique est donc réel pour les riverains. D'ailleurs, une fois expliqué, le concept séduit autant qu'il intrigue les passants. « Ah d'accord, mais il n'y aura pas de bancs alors ? », s'étonne incrédule Hafsa, qui habite rue de l'Union.

UN COUP DE POUCE À LA BIODIVERSITÉ

Les mini-forêts n'ont pas habituellement vocation à être des espaces de détente pour les habitants comme les parcs et jardins publics, mais plutôt à être des poumons verts qui vont absorber le CO². Sauf qu'à Aubervilliers, la direction de l'Environnement a justement décidé de rendre cette forêt traversante. « Il nous semblait évident que les piétons – et notamment les usagers et les employés de la nouvelle MPT, qui ont d'ailleurs été consultés sur les aménagements – puissent profiter de cette mini-forêt », indique Fabien Benoît. Ils pourront ainsi circuler entre les arbres, qui atteindront pour certains plus de 15 mètres de hauteur dans quelques années. Pour profiter de cet îlot de fraîcheur en été, du mobilier de la MPT (bancs, chaises...) pourra être ponctuellement sorti et mis à disposition des riverains.

La mini-forêt aura un impact écologique très positif sur la biodiversité. Elle accueillera une grande variété d'essences plantées qui permettra à de nombreux oiseaux et insectes pollinisateurs de s'en servir comme refuge et garde-manger. Les eaux de pluie seront récupérées pour l'arrosage des massifs, pour ensuite s'infiltrer jusqu'aux nappes phréatiques, plutôt que de finir dans les égouts à cause des sols imperméables (avec au passage des économies pour la collectivité en matière de traitement des eaux).

OBJECTIF VERT

La création de cette microforêt s'inscrit dans la stratégie « Ville durable » adoptée par la Ville, et résume les ambitions de la Municipalité en matière de renatura-

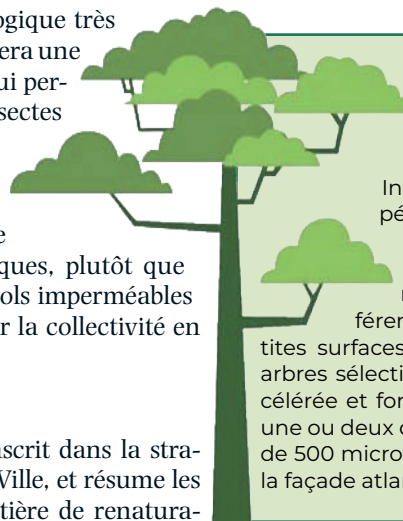
tion de l'espace public : « Nous voulons créer 14 hectares d'espaces verts supplémentaires à Aubervilliers. Nous avons encore un peu de travail », reconnaît Fabien Benoît. Cette microforêt vient s'ajouter aux autres aménagements verts du quartier et notamment le jardin Espérance, inauguré en avril dernier rue des écoles. Ce dernier offre 2 400 m² de nature avec 31 arbres plantés, un caniparc sécurisé de 300 m², et 200 m² de jardin partagé.

Cette mini-forêt est financée par la Ville et par le département de la Seine-Saint-Denis (via l'appel à projet « Forêt Urbaine »). En attendant la rénovation du quartier dans le cadre du Nouveau programme national de rénovation urbaine (NPNRU), voilà de quoi mettre du baume au cœur des habitants. Pour Esmer, un ingénieur qui vit à Quatre-Chemins depuis 2022, « on parle beaucoup de la rénovation du quartier, mais c'est encore très abstrait. Cette microforêt est un aménagement concret, visible, utile pour les habitants et bon pour la planète ! » Inutile de dire que quand la microforêt sera accessible aux riverains, il sera un des premiers à faire un tour en forêt !

Anabelle Gentez

LES MICROFORÊTS POUSSENT COMME DES CHAMPIGNONS

Inspiré de la méthode Miyawaki développée par le botaniste japonais Akira Miyawaki (1928-2021) dans les années 1970, le concept de micro-forêt urbaine repose sur la plantation d'essences différentes (jusqu'à une trentaine) sur de petites surfaces (souvent inférieures à 1000 m²). Les arbres sélectionnés connaissent une croissance accélérée et forment une forêt mature en seulement une ou deux décennies. On compte aujourd'hui près de 500 microforêts recensées en France, surtout sur la façade atlantique et le nord-ouest.



Le recensement, c'est l'affaire de tous

Du 15 janvier au 21 février 2026, **2 952 foyers albertivillariens** recevront la visite d'un **agent recenseur**.

Les données collectées anonymement permettront de mieux connaître la population d'Aubervilliers, et d'**adapter les services publics à vos besoins**.

Combien d'habitants vivent à Aubervilliers ? Dans quel type de logement ? Quel est leur niveau de diplôme ? Quel emploi occupent-ils ? Le recensement de la population permet de répondre à ces questions essentielles. Menée par l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), cette vaste enquête annuelle est mise en œuvre directement par les communes.

COMMENT ÇA MARCHE ?

En 2022, Aubervilliers comptait 89 489 habitants. Ce chiffre extrapolé provient d'une méthode de comptage adoptée en 2004. Les communes de moins de 10 000 habitants recensent l'ensemble de leur population tous les cinq ans. Les communes plus grandes réalisent cette enquête chaque année mais seulement auprès d'un échantillon de 8 % des logements habitables. « Cela correspond à 291 adresses tirées au sort et représentant 2 952 logements », précise Célia Diaz, de la direction de la Relation aux usagers. Ces adresses sont tirées du Répertoire des immeubles localisés (RIL) régulièrement mis à jour. » (voir encadré ci-dessous).

Les informations collectées sont centralisées par l'Insee et le résultat du recensement est une estimation calculée à partir des cinq dernières enquêtes annuelles. Ainsi, les chiffres publiés fin 2024 correspondent à la population de l'année 2022, en s'appuyant sur les enquêtes des années 2020 à 2024.

À Aubervilliers, le taux de réponses avoisine les 95 %, ce qui est remarquable. Cette efficacité tient au travail de terrain mené par la Ville. Chaque année, une vingtaine d'agents recenseurs sont mobilisés, dont des agents

municipaux qui assurent cette mission en plus de leurs fonctions habituelles. Dix-huit agents municipaux ont ainsi été désignés lors du dernier Conseil municipal du 10 novembre. « Ils perçoivent une prime au prorata du nombre d'adresses traitées. C'est motivant », note Célia Diaz.

QUE SE PASSE-T-IL SI JE SUIS TIRÉ AU SORT ?

Quelle que soit votre situation ou votre nationalité, vous comptez pour le recensement. Si votre logement est sélectionné, vous recevrez une notice d'information dans votre boîte aux lettres début janvier, annonçant la visite d'un agent recenseur. Il ou elle vous remettra des identifiants pour répondre au questionnaire en ligne. Dans le cas des maisons individuelles, les identifiants peuvent être déposés directement dans la boîte aux lettres. Une version papier de l'enquête reste disponible, mais la version dématérialisée s'avère plus efficace et rapide. « Il faut environ 20 à 30 minutes pour répondre en ligne. Choisir cette option facilite le travail des agents recenseurs », commente Célia Diaz. Des solutions existent pour ceux qui ont des difficultés avec l'informatique : le formulaire papier remis par l'agent recenseur et à rendre ou à déposer directement à l'hôtel de ville une fois rempli. L'enquête est disponible en huit langues et certains agents maîtrisent le chinois, l'arabe ou l'anglais...

À QUOI SERT LE RECENSEMENT ?

Le questionnaire porte sur les caractéristiques du logement et des personnes qui y

vivent. Les réponses sont strictement anonymes. Aucun service, pas même la Ville, ne peut relier les informations aux individus. Les données ne sont transmises à aucun autre organisme.

La Municipalité a tout intérêt à ce que les résultats soient fiables car le recensement permet de mieux adapter les services publics et d'obtenir des dotations de l'État, calculées selon la population. À Aubervilliers, où la population augmente d'environ 1 % par an, ces données sont d'autant plus précieuses pour anticiper les besoins de la population : crèches, écoles, transports... Le recensement est aussi un outil démocratique. Il sert à fixer le nombre de conseillers municipaux qui seront élus aux prochaines élections municipales.

Mathilda Brun

LE RIL, UN OUTIL PRÉCIEUX

Le Répertoire des immeubles localisés (RIL) regroupe toutes les adresses de logements habitables de la ville. Il est mis à jour trois fois par an par l'Observatoire de la stratégie urbaine, un service de la Ville. « Une seule session est obligatoire, mais la Municipalité le met à jour plus régulièrement car Aubervilliers est particulièrement dynamique en matière de projets immobiliers », explique Anne-Claire Abié, cheffe de projet à l'Observatoire. Chaque adresse est soigneusement répertoriée quartier par quartier et précise la catégorie de l'habitat, le nombre de logements que compte l'adresse à un instant T (un immeuble par exemple est compté comme une seule adresse mais peut regrouper plus d'une centaine de logements). C'est à partir de cet outil que l'Insee établit les 8 % d'adresses à recenser. La Ville l'utilise également dans le cadre de ses missions.

Les agents recenseurs qui se rendront chez les habitants du 15 janvier au 21 février 2026



THÉÂTRE

DU 9 AU 17 DÉCEMBRE

PEDRO DE JULIETTE NAVIS
20h tous les jours, sauf samedi 13 décembre (20h30)
Théâtre La Commune

SAMEDI 13 DÉCEMBRE

TRILOGIE J. C. + CÉLINE + PEDRO
À partir de 16h
Théâtre La Commune

JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE

« LES CANTIQUES DU CORBEAU »
Théâtre équestre Zingaro
Du mercredi au samedi à 19h30 / Dimanche à 17h30
Billetterie : <https://fb-events.tickandlive.com/event/les-cantiques-du-corbeau?idwl=39>

SPECTACLES

6 DÉCEMBRE

LES ODYSSÉES, LE SPECTACLE
Spectacle jeune public
17h
L'Embarcadère
Informations et billetterie : lembarcadere.aubervilliers.fr

7 DÉCEMBRE

SPECTACLE DE DANSE AVEC INDANS'CITÉ
Au profit du Téléthon 2025
15h30
Indans'Cité
Entrée : 2 euros minimum

12 DÉCEMBRE

LE PETIT CHAPERON ROUGE
Conte musical
19h30
Auditorium du CRR 93- Jack Ralite
Gratuit sur réservation : 01 48 11 04 60

CONCERTS

1^{ER} DÉCEMBRE

LE CHANT DES AIRES (Concerto)/Concert d'anniversaire du compositeur Alain Louvier
19h
CRR93 - Jack Ralite
Gratuit sur réservation : 01 48 11 04 60

4 DÉCEMBRE

COULEURS CHAM
Spectacle CHAM des collèves Péri et Diderot
19h
Auditorium du CRR 93 Jack-Ralite
Gratuit sur réservation : 01 48 11 04 60

5 DÉCEMBRE

FABRICA-IMPROVISATION
Avec Philippe Pannier
19h33
Auditorium du CRR 93 Jack-Ralite
Entrée libre et gratuite

10 DÉCEMBRE

VEILLÉE D'HIVER
Chœurs d'élèves du CRR 93-Jack Ralite dirigés par Marie Joubinaux et Mathieu Malinine
19h
Auditorium du CRR 93 Jack-Ralite
Gratuit sur réservation : 01 48 11 04 60

13 DÉCEMBRE

Hélène Ségara
20h
L'Embarcadère

16 DÉCEMBRE

Chostakovitch, l'artiste face à son destin
Auditorium du CRR 93 Jack Ralite
19h
Gratuit sur réservation : 01 48 11 04 60

20 DÉCEMBRE

Fèt Kaf Seksion Maloya + Loran Maryan + Kabar
18h30
Le Point fort
Gratuit sur réservation

ATELIERS

1^{ER} DÉCEMBRE

LES ENTRAÎNEMENTS HEBDOMADAIRES D'AMETONYO SILA /Petit-déjeuner collectif & échauffement
de 10h à 13h
Laboratoires d'Aubervilliers
Inscription sur Eventbrite

2 DÉCEMBRE

MARDIS LITTÉRAIRES "INTERLIGNES" AVEC L'ASSOCIATION AR-FM
De 15h à 17h30
Restaurant du théâtre La Commune
Gratuit, entrée libre

EXPOSITION

DU 4 AU 7 DÉCEMBRE

"800 MUSÉES : LES OBJETS NOUS RACONTENT"
Avec l'association AMULOP
De 10h30 à 17h30
Gratuit, réservation conseillée

5 DÉCEMBRE

VERNISSAGE DE L'EXPOSITION « IMMIGRATIONS EST ET SUD-EST ASIATIQUES DEPUIS 1860 »
18h45
CRR93-Jack Ralite
suivi par le concert du collectif FABRICA à 19h33 dans l'auditorium
Exposition visible du 1^{er} au 13 décembre

ÉVÉNEMENTS

5 DÉCEMBRE

BANQUET POÉTIQUE URBAIN
avec Zizanie Milcas et la compagnie Ghika
Square Lucien Brun
A partir de 17h30
Gratuit, entrée libre

6 DÉCEMBRE

TÉLÉTHON 2025
Avec l'association Le Rêve Etoilé d'Alban
9h à 18h
Gymnase Manouchian
Gratuit, entrée libre

FÊTE D'HIVERNAGE
Avec l'association Point de Rassemblement
14h à 17h
Cour jardinée Jean Moulin
Gratuit, entrée libre

13 DÉCEMBRE

FÊTE DE L'OLIVE
De 12h à 19h
Gratuit, entrée libre
Les Poussières

13 ET 14 DÉCEMBRE

ÉCO-VILLAGE DE NOËL ET TUNIS SUR SEINE
Samedi de 12h à 23h / Dimanche de 12h à 19h
Gratuit, entrée libre
Point Fort

14 DÉCEMBRE

BAL MASQUÉ SPÉCIAL ANNÉES 80
Avec l'association Solidarité et Générosité envers nos Aînés Albertivillariens
De 14h30 à 16h30
Gratuit sur inscription : solidarite.generosite.aines@gmail.com
Point Fort
FULL METAL RACLETTE
12h
Gratuit, entrée libre
La Pépinière

20 DÉCEMBRE

NOËL SOLIDAIRE AVEC L'ASSOCIATION DE TOUS COEURS
De 14h30 à 17h30
Gratuit, inscriptions des enfants à : de.tous.coeurs@gmail.com
École Robespierre

VISITE

3 DÉCEMBRE

LES FEMMES AUX 4 CHEMINS, balade matrimoniale entre Pantin et Aubervilliers
Par Anouk Colombani
10h
Accès en transport en commune : Bus 330 arrêt Fort d'Aubervilliers
Réservation sur exploreparis.com

6 DÉCEMBRE

LES COURTILLIÈRES & LA MALADRERIE : DES ARCHITECTURES DE LA TENDRESSE
Avec Hugo Trutt, guide d'architecture indépendant
10h
Métro 7 arrêt Fort d'Aubervilliers
Réservation sur exploreparis.com
OPAZ 3
14h30
<https://aubervilliers.notre-billetterie.fr/billets>

SPORT

6 DÉCEMBRE

TOURNOI D'ÉCHECS
CMA échecs
de 12h à 20h
Gymnase Halimi
FÊTE DE NOËL
CMA gym
de 10h à 18h
Gymnase Henri-Wallon

CONFÉRENCE

2 DÉCEMBRE

CINÉ- DIALOGUE AFRIQUE
Projection du film "Omar Gatlatto"
17h30
Auditorium de l'Humathèque Condorcet
Gratuit, entrée libre

ADRESSES UTILES

AMULOP
8, allée Charles-Grosperrier
Appartement 144

Cour jardinée Jean Moulin
82, rue Henri-Barbusse

CRR93-Jack Ralite
5, rue Édouard-Poisson

École Robespierre
2, rue Adrien-Huzard

L'Embarcadère
5, rue Édouard-Poisson

Gymnases Halimi
45, rue Sadi Carnot

Gymnase Henri-Wallon
139, Henri Barbusse

Gymnase Manouchian
41, rue Lécuyer

Humathèque Condorcet
10, cours des Humanités

Indans'cité
13, rue Léopold-Rechossière

Les Laboratoires d'Aubervilliers
41, rue Lécuyer

La Pépinière
62 bis, rue du Moutier

Le Point Fort d'Aubervilliers
174, avenue Jean-Jaurès

Les Poussières
1, rue Sadi-Carnot

OPAZ3
51, rue de Presles

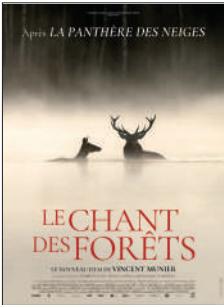
Théâtre équestre Zingaro
176, avenue Jean-Jaurès

Théâtre La Commune
2, rue Édouard-Poisson





2, rue Édouard Poisson
93300 Aubervilliers



JP: Jeune public
VF: Version française
VOST: Version originale sous-titrée en français
AP: Avant-première
SME: Sourds et malentendants

Programme du cinéma Le Studio (dès 4 €)							
Du 3 au 9 décembre	MER 3	JEU 4	VEN 5	SAM 6	DIM 7	LUN 8	MAR 9
T'as pas changé (VF) (1 h 45)			14 h 30 ciné-thé		15 h		
Les Aigles de la république (VF-VOSTF) (2 h 09)	20 h 15 VOSTF		19 h 15 VOSTF	21 h 15 VF	19 h 15 VOSTF		
On vous croit (VF) (1 h 18)	16 h		17 h	19 h 30			19 h 30
Kika (VF) (1 h 50)	18 h	19 h 30		17 h 15	17 h 05		
La Vie de château : mon enfance à Versailles (JP) (1 h 29)	14 h			15 h			
Du 10 au 16 décembre	MER 10	JEU 11	VEN 12	SAM 13	DIM 14	LUN 15	MAR 16
La Bonne étoile (1 h 40)			14 h 30 SME		15 h		17 h
Dossier 137 (1 h 55)	18 h	20 h	17 h	17 h 30	17 h 05		
Le Gang des Amazones (VOST) (2 h 06)	20 h 15				19 h 20		19 h 30
Insaisissables 3 (1 h 53)			20 h VOST	20 h VF			
Du 17 au 23 décembre	MER 17	JEU 18	VEN 19	SAM 20	DIM 21	LUN 22	MAR 23
Zootopie 2 (JP) (1 h 48)	14 h		20 h	16 h	15 h	16 h	16 h
Jean Valjean (1 h 38)	16 h 15		14 h 30 ciné-thé	20 h	17 h 15		
Bugonia (VOST) (1 h 59)	20 h 05	19 h 30			19 h 15		18 h 15
La Voix de Hind Rajab (VOST) (1 h 29)	18 h 15	17 h 30	17 h	18 h 10		18 h 15	
Du 24 au 30 décembre	MER 24	JEU 25	VEN 26	SAM 27	DIM 28	LUN 29	MAR 30
Zootopie 2 (JP) (1 h 48)	16 h 15	16 h 05	16 h 45	15 h	15 h	14 h	16 h
Vie privée (1 h 45)	18 h 30	18 h 15	14 h 30 SME	18 h 10	17 h 15		
Wicked : partie 2 VF (chansons en VOST) (2 h 17)		20 h 20	19 h	20 h 15			20 h 15
Teresa (VOST) (1 h 44)		14 h			19 h 20	17 h 30	18 h 10
La Petite Fanfare de Noël (JP) (40 min)				17 h 10 goûter		16 h 15	
Du 31 décembre au 6 janvier	MER 31	JEU 1 ^{ER}	VEN 2	SAM 3	DIM 4	LUN 5	MAR 6
Zootopie 2 (JP) (1 h 48)	14 h	15 h		14 h			
Chasse gardée 2 (1 h 38)	16 h 15		14 h 30 SME	19 h 30	14 h		
Le Chant des forêts (1 h 36)	18 h 15	17 h 15		17 h 30	16 h		16 h 15
Les Enfants vont bien (1 h 51)		19 h 15	19 h		18 h		19 h 30
Premières neiges (JP) (37')			16 h 30	16 h 10			

Dès le 7 janvier : Avatar : de feu et de cendre en 3D!

Retrouvez la programmation de votre cinéma et réservez vos places sur : <https://lestudio-aubervilliers.fr/>

AUBER APPLI FAIT PEAU NEUVE !



Nouvelles fonctionnalités

Carte interactive :
Repérez-vous dans la ville et filtrez les résultats en fonction des types de lieux

Billetterie des spectacles :
Consultez la programmation culturelle et réservez directement vos spectacles

Balades urbaines :
Découvrez des balades thématiques : patrimoine culturel, espaces verts...

Fonctionnalités améliorées

Mes alertes : Abonnez-vous et recevez des notifications sur les actualités selon vos thématiques préférées : sport, culture, commerce, famille, emploi, environnement et vie municipale

Les Nouvelles d'Auber : Lisez le journal municipal dans un format plus interactif

Vos élus : Communiquez avec vos élus directement par email

Vos démarches : Soyez redirigés directement vers les informations essentielles à votre demande administrative et les prises de rendez-vous

Téléchargez l'application gratuitement

GROUPE de la Majorité « Changeons Aubervilliers » avec Karine Franclet

Liste d'intérêt municipal, au service des citoyens



L'insécurité : une préoccupation et des solutions collectives

Selon un sondage IFOP publié le 15 novembre, la sécurité est désormais la préoccupation n°1 des Français. Si cet enjeu prend aujourd'hui une dimension nationale, notre Majorité agit quotidiennement pour apporter des réponses concrètes.

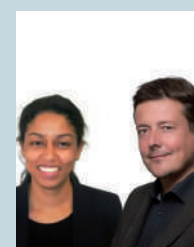
La sécurité, c'est bien sûr le renforcement de la police municipale, l'installation de dispositifs anti-squat et le déploiement de la vidéoprotection. Mais c'est aussi la capacité à se réapproprier l'espace public, à le dédier à toutes et tous : les familles, les femmes, les enfants, les jeunes et nos aînés. Des initiatives comme le parcours lumineux dans le quartier Villette-Quatre-Chemins, proposé par l'atelier Approches, co-construit et testé avec un groupe de femmes avant son installation, en témoignent.

Cette conviction guide notre action pour revitaliser la ville : redynamiser l'activité, créer des espaces de vie et y favoriser les interactions. L'ouverture de nouveaux commerces, de restaurants et d'espaces adaptés permet aux habitants de profiter de lieux longtemps délaissés, comme les berges du canal Saint-Denis.

La présence, l'animation, les mobilités douces et l'activité quotidienne réduisent le sentiment d'insécurité et recréent de la confiance. La sécurité se construit par l'action publique, la proximité et l'amélioration du cadre de vie. C'est cette vision que nous portons pour Aubervilliers.

LA MAJORITÉ MUNICIPALE

GROUPE Réveiller Aubervilliers



La réalité du terrain

Dans le contexte général d'incertitudes et de risques multiples qui nourrissent les discours pessimistes et anxiogènes, la gouvernance française est aujourd'hui paralysée. Face à cela, les partis traditionnels de gouvernement, ne sachant plus comment se positionner face aux populismes, tentent tantôt de les mimer, voire de les suivre, tantôt de les dénigrer, voire de les affronter. Ceci, au risque de devenir illisibles, sur fond de calculs personnels compliqués, et en fait incompréhensibles, car uniquement inspirés par des logiques de survie électorale.

Les partis habitués à gouverner semblent non seulement ne plus être en capacité de faire rêver les gens, mais donnent en plus l'impression de ne même plus être très sérieux ni responsables. En sombrant dans le « tweet à tout va », le court-termisme et la transparence en temps réel, nombreux sont ceux qui ont révélé au grand jour une réalité pas toujours très glorieuse, et démontré leur incapacité à se poser, à penser et porter de véritables stratégies et projets dans la durée.

À Aubervilliers, dans un contexte de proximité où les enjeux sont différents, les directions actuelles des partis politiques centraux, extrêmement affaiblies, ne peuvent évidemment pas imposer leur loi : c'est vous, c'est la réalité du terrain qui faites foi. Et c'est encore et toujours à partir de là que nous ferons nos choix pour Réveiller Aubervilliers.

Bonnes fêtes de fin d'année !

MARC GUERRIEN ET NADÈGE NIFEUR
CONSEILLERS MUNICIPAUX



STATISTIQUES DE LA POLICE MUNICIPALE D'AUBERVILLIERS

OCTOBRE 2025



1497 paquets de cigarettes saisis et détruits



382 médicaments saisis

Contrôles commerces



24 établissements contrôlés
4 verbalisations
3 mises en demeure
5 fermetures administratives



283 voitures mises en fourrière
3 interventions contre la mécanique sauvage



258 signalements traités sur Auber Appli

GROUPE L'Alternative Citoyenne et Socialiste



Pour une ville qui respire et qui crée

Aubervilliers est une ville vivante, pleine d'énergie, d'histoire et de talents. Mais aujourd'hui, beaucoup d'habitants partagent le même constat: notre ville manque d'espaces pour respirer, pour créer, pour rêver.

Les espaces verts sont rares et souvent saturés. Dans une ville aussi dense, chaque arbre, chaque jardin compte. Les familles, les enfants, les aînés, tous ont besoin de lieux de détente, de nature, de rencontres. Favoriser la présence du végétal, c'est aussi améliorer la santé, le bien-être et le lien social.

Mais au-delà du besoin de nature, il y a aussi un manque criant d'espaces culturels accessibles.

Les musiciens, les danseurs, les jeunes créateurs peinent à trouver des studios de répétition, des ateliers, des espaces partagés où ils pourraient développer leur art.

La vitalité culturelle d'Aubervilliers est immense, mais elle se heurte souvent à l'absence de lieux adaptés.

Investir dans la culture de proximité, c'est investir dans la jeunesse, dans la cohésion, dans l'avenir. C'est donner à chacun la possibilité d'exprimer sa voix, de faire vivre l'esprit d'Aubervilliers.

Je crois profondément que notre ville mérite mieux: des espaces verts pour respirer, des espaces de création pour s'épanouir, et une politique culturelle ambitieuse et inclusive qui rassemble au lieu de diviser.

Ensemble, faisons d'Aubervilliers une ville qui respire, une ville qui inspire.

ZAYEN CHIKHDENE
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Aubervilliers En Commun



Aubervilliers mérite mieux

Depuis 2020, Aubervilliers traverse une crise silencieuse mais profonde: le lien entre les habitants et leurs institutions est rompu. Partout, j'entends la même chose: « *On ne nous écoute plus* », « *On décide sans nous* », « *On nous laisse de côté* ». Pendant que les citoyens sont écartés, les urgences du quotidien restent sans réponse: ascenseurs bloqués, propreté dégradée, manque d'espaces verts, écoles en difficulté, sentiment d'abandon.

Notre ville avance sans cap. On navigue à vue, dans une désorganisation qui abîme la vie de toutes et tous. Gouverner, ce n'est pas faire de la communication permanente ou enchaîner les plateaux télé. C'est agir, anticiper, être présent sur le terrain et rendre des comptes.

Pendant ce temps, la majorité cherche des coupables. La campagne de l'OPH accusant les locataires des pannes d'ascenseurs en est l'exemple parfait. Culpabiliser les familles pour masquer l'échec de la gestion publique, c'est indigne. Les ascenseurs ne tombent pas en panne parce que les habitants les utilisent mal: ils tombent en panne parce que l'entretien n'est pas assuré, la prévention fait défaut, la gestion est défaillante. Point.

Aubervilliers mérite mieux que la politique du déni. Elle mérite un projet solide, construit avec les habitants, pas contre eux. Une ville qui respecte ses agents et renforce nos services publics.

Il est temps de reconstruire la confiance.

Je continuerai à agir pour une ville à hauteur humaine, avec les habitants, jamais sans eux.

NABILA DJEBBARI
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE des élu-e-s communistes, écologistes et citoyen-ne-s



Défendons les droits des enfants!

Parce que, partout dans le monde, des millions d'enfants sont encore privés de leurs droits, les journées qui mettent un peu plus en lumière les droits de l'enfant sont primordiales.

Ce jeudi 20 novembre c'était la 37^e année que la Journée internationale des droits de l'enfant était célébrée. Alors qu'aujourd'hui nos élites valident des propos « va-t-en-guerre », il est plus que nécessaire de se recentrer sur ce qui compte réellement. Le droit d'avoir une identité, d'avoir un toit, de manger à sa faim ou encore d'avoir accès à une éducation est loin d'être garanti partout dans le monde, et même en France, voire à Aubervilliers.

Le travail de mise en lumière des enseignants et des professionnels de l'enfance est indispensable sur ces questions et doit être salué! Il participe largement à une démarche d'éducation populaire de plus en plus maltraitée et discréditée, alors qu'elle est plus que jamais nécessaire.

Il est indispensable de lui permettre de s'exprimer et de rayonner, afin de s'opposer aux diktats de la pensée unique, validée par nos dirigeants et largement relayée par les médias, qui voudraient faire de nous de bons petits soldats (ou des moutons, au choix)! À Aubervilliers, comme partout dans le monde, les droits fondamentaux des citoyennes et citoyens, petits ou grands, doivent être garantis.

SOIZIG NÉDÉLEC
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

GROUPE Gauche COMMuniste



Non, Général Mandon, Aubervilliers ne versera pas le sang de ses enfants !

Vous avez déclaré le 18 novembre, dans le contexte de tension avec la Russie, que la France doit « accepter de perdre ses enfants ».

À Aubervilliers, on sait ce que c'est de perdre ses enfants : la liste de celles et ceux qui ont payé de leur vie l'occupation nazie et la politique répressive de Vichy est longue. De nombreuses plaques dans les rues attestent de la part prise par les militants, très souvent communistes, victimes de ces persécutions. Il est souhaitable que nombre de plaques qui ont disparu sous les constructions nouvelles soient remises à leur emplacement initial afin que le devoir de mémoire, ô combien indispensable, retrouve droit de cité. De la même façon, il faut que le buste de Jean Jaurès, symbole du pacifisme, revienne dans la salle du conseil municipal ; et que le buste d'Ambroise Croizat, décapité lors de la destruction du foyer du créateur de la Sécurité sociale, soit réintégré à l'espace public.

La collectivité le doit aux victimes de la folie guerrière ou répressive dont on ne veut plus. Rappelons les très nombreux noms qui figurent sur notre monument aux morts, ainsi que les 21 appelés morts pendant la guerre d'Algérie, et les victimes de la ratonnade du 17 octobre 1961, dans le registre de la répression coloniale. Quel cynisme, quelle irresponsabilité à encore en rajouter à ces drames. Plus que jamais, la vérité historique doit prévaloir et être portée contre une telle déliquescence éthique et morale.

JEAN-JACQUES KARMAN
CONSEILLER MUNICIPAL

GROUPE Ensemble pour Aubervilliers

Tribune non parvenue

GROUPE Insoumis et citoyens



La force de tout changer à Aubervilliers

Nous sommes fiers d'annoncer la création du groupe « Insoumis et citoyens » au sein du Conseil municipal.

Cette démarche est d'abord le fruit d'une réflexion politique. À travers les rencontres que nous avons menées auprès des acteurs du monde associatif et des forces militantes, nous avons réalisé l'urgence d'être aux côtés des plus démunis dans leur combat quotidien pour vivre dignement et demeurer des citoyens à part entière de notre ville.

La création du groupe permet aussi de porter une voix dont l'importance ne cesse de croître à Aubervilliers. Lors de chaque scrutin, les habitants sont toujours plus nombreux à faire confiance à la France insoumise. Puisque cette voix s'exprime dans les urnes, il est légitime qu'elle puisse également être portée au sein du Conseil municipal.

La création de notre groupe marque également le retour du politique.

À travers nous, c'est un autre projet diamétralement opposé à celui de Karine Franclet qui s'incarne, ce qui est essentiel à quelques mois d'une échéance démocratique importante pour notre ville.

Notre groupe sera celui d'une opposition exigeante et déterminée à la politique de Karine Franclet. Nous saurons aussi être force de proposition afin que les décisions du Conseil municipal correspondent à l'intérêt général, celui de TOUS les habitants, et non d'une petite partie d'entre eux.

PIERRE-YVES NAULEAU ET FATIMA YAOU
CONSEILLERS MUNICIPAUX

Festivités d'hiver

**Venez découvrir
l'univers féerique du Père Noël !**

Du 17 décembre au 24 décembre
Parc Stalingrad & Embarcadère*

Célébration exceptionnelle
vendredi 19 décembre à 18 h

Marché de Noël, vitrines
d'automates et animations

Tout le programme sur Aubervilliers.fr

** les 18 et 19 décembre à partir de 18 h
et du 20 au 24 décembre*


AUBERVILLIERS
